

ÉVANGILE SELON LUC

LUNDI DE LA 1e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(3,19-22)

10

En ce temps-là, Hérode le tétrarque, blâmé par Jean au sujet d'Hérodiade, la femme de son frère, et pour tous les méfaits qu'il avait commis, en ajouta un nouveau à tous les autres : celui de mettre Jean en prison. Quand tout le peuple eut été baptisé et au moment où Jésus, baptisé lui aussi, se trouvait en prière, le ciel s'ouvrit et l'Esprit saint descendit sur lui sous forme corporelle, comme une colombe. Et du ciel une voix fit entendre ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection.

MARDI DE LA 1e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(3,23-4,1)

11

En ce temps-là, lorsqu'il commençait son œuvre, Jésus avait environ trente ans, et il était, croyait-on, fils de Joseph, fils d'Héli, fils de Matthan, fils de Lévi, fils de Melkhi, fils de Joannan, fils de Joseph, fils de Mattathias, fils d'Amos, fils de Naoum, fils d'Esli, fils de Naggé, fils de Maath, fils de Mattathias, fils de Séméï, fils de Joseph, fils de Juda, fils de Joannan, fils de Résa, fils de Zorobabel, fils de Salathiel, fils de Néri, fils de Melkhi, fils d'Addi, fils de Kosam, fils d'Elmodam, fils d'Er, fils de José, fils d'Eliézer, fils de Jorim, fils de Matthat, fils de Lévi, fils de Siméon, fils de Juda, fils de Joseph, fils de Jonas, fils d'Eliakim, fils de Méléa, fils de Maïnan, fils de Mattatha, fils de Nathan, fils de David, fils de Jessé, fils d'Obed, fils de Booz, fils de Salmon, fils de Naasson, fils d'Aminadab, fils d'Aram, fils de Joram, fils d'Esrom, fils de Pharès, fils de Juda, fils de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham, fils de Thara, fils de Nakhor, fils de Séroukh, fils de Ragaou, fils de Phalec, fils d'Eber, fils de Sala, fils de Caïnan, fils d'Arphaxad, fils de Sem, fils de Noé, fils de Lamekh, fils de Mathusalem, fils d'Enoch, fils de Yared, fils de Malaléel, fils de Caïnan, fils d'Enos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu. Jésus, rempli de l'Esprit saint, revint des bords du Jourdain et fut conduit par l'Esprit dans le désert.

ÉVANGILE SELON LUC

MERCREDI DE LA 1^e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(4,1-15)

12

En ce temps-là, Jésus revint des bords du Jourdain et fut conduit par l'Esprit dans le désert où pendant quarante jours il fut tenté par le diable; il ne mangea rien durant ces jours-là et, lorsqu'ils furent écoulés, il eut faim. Le diable lui dit alors : Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de se changer en pain ! Mais Jésus lui répliqua : Il est écrit que «l'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole issue de la bouche de Dieu.» Alors le diable l'emmena sur une haute montagne et lui montra en un instant tous les royaumes de l'univers et lui dit : Je te donnerai toute cette puissance et la gloire de ces royaumes, car elle m'a été remise et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle t'appartiendra tout entière ! Mais Jésus lui répliqua : Arrière, Satan ! car il est écrit : «Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et c'est lui seul que tu serviras.» Puis il le conduisit à Jérusalem, le plaça sur le faite du Temple et lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas, car il est écrit : «Il a donné l'ordre à ses anges de te garder» et «sur leurs mains ils te porteront, pour qu'à la pierre ton pied ne heurte.» Mais Jésus lui répondit : Il est dit : «Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu.» Ayant ainsi épuisé toute forme de tentation, le diable le quitta pour un temps. Et Jésus revint en Galilée, avec la puissance de l'Esprit, et sa renommée se répandit à travers toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde le glorifiait.

JEUDI DE LA 1^e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(4,16-22)

13

En ce temps-là, Jésus vint à Nazareth, où il avait été élevé, et selon sa coutume il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Isaïe; déroulant le livre, il trouva le passage où il est écrit : «L'Esprit du Seigneur est sur moi, car il m'a consacré par l'onction, il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs la délivrance, aux aveugles la vue, proclamer une année de grâce du Seigneur.» Ensuite il roula le livre, le remit au serviteur et s'assit; et tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. Alors il se mit à

ÉVANGILE SELON LUC

leur dire : Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre s'accomplit aujourd'hui. Et tous lui rendaient témoignage : ils étaient en admiration devant les paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche.

VENDREDI DE LA 1^e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(4,22-30)

14

En ce temps-là, les foules étaient en admiration devant les paroles pleines de grâce qui sortaient de la bouche de Jésus; et l'on disait : N'est-ce pas là le fils de Joseph ? Jésus leur dit : Sans doute vous allez m'appliquer ce proverbe : Médecin, guéris-toi toi-même; et tout ce qu'on nous a dit s'être passé à Capharnaüm, fais-le de même ici dans ta patrie ! Puis il ajouta : En vérité je vous le dis, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie. Je puis vous assurer qu'il y avait beaucoup de veuves en Israël au temps d'Elie, lorsque fut fermé le ciel durant trois ans et six mois et qu'il y eut une grande famine dans tout le pays; pourtant ce n'est vers aucune d'elles qu'Elie fut envoyé, mais bien à une veuve de Sarepta, au pays de Sidon. Quant aux lépreux, il y en avait beaucoup en Israël au temps du prophète Elisée; pourtant aucun d'eux ne fut guéri, mais bien Naaman le Syrien ! A ces mots tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue furent remplis de fureur; et, se levant, ils le chassèrent de la ville et le conduisirent jusqu'à un escarpement de la colline sur laquelle était bâtie leur ville, afin de l'en précipiter. Mais lui, passant au milieu d'eux, poursuivit son chemin.

SAMEDI DE LA 1^e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(4,31-36)

15

En ce temps-là, Jésus se rendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et il y enseignait, les jours de sabbat; et l'on était frappé de sa doctrine, car il parlait avec autorité. Dans la synagogue il y avait un démoniaque possédé d'un esprit impur qui s'écria d'une voix forte : Eh là ! que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu ! Jésus le menaça et lui dit : Tais-toi, et sors de cet homme ! Et le démon, le jetant au milieu de l'assemblée, sortit de lui sans lui faire aucun mal. Ils furent tous saisis de stupeur et se disaient les

ÉVANGILE SELON LUC

uns aux autres : Quelle parole que la sienne ! Il fait partir les esprits impurs, auxquels il commande avec puissance et autorité !

PREMIER DIMANCHE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(5,1-11)

17

En ce temps-là, Jésus, se trouvant sur le rivage du lac de Génésareth, aperçut deux barques arrêtées au bord du lac; les pêcheurs en étaient descendus pour laver leurs filets; il monta dans l'une des barques, qui appartenait à Simon, et le pria de s'éloigner un peu du rivage; puis il s'assit, et de la barque il enseignait la foule. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : Pousse au large, et jetez les filets pour prendre du poisson. Simon lui répondit : Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ta parole, je vais jeter le filet. Ce qu'ayant fait, ils prirent une si grande quantité de poissons que leurs filets se rompaient. Alors ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent et remplirent les deux barques, au point qu'elles enfonçaient. Voyant cela, Simon Pierre se jeta aux genoux de Jésus et lui dit : Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur ! Car l'épouvante l'avait saisi, lui et tous ses compagnons, à cause de la pêche qu'ils avaient faite; il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les compagnons de Simon. Alors Jésus dit à Simon : Ne crains pas; désormais ce sont des hommes que tu prendras ! Et quand ils eurent ramené leurs barques au rivage, ils laissèrent tout et le suivirent.

LUNDI DE LA 2e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(4, 38-44)

16

En ce temps-là, Jésus entra dans la maison de Simon. La belle-mère de Simon était prise d'une forte fièvre et l'on implora en sa faveur. S'étant penché sur elle, il menaça la fièvre, qui la quitta; et à l'instant même elle se leva et les servit. Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de maux divers les lui amenèrent : à chacun d'eux il imposa les mains et les guérit. D'un grand nombre sortaient aussi des démons qui criaient : Tu es le Christ, le Fils de Dieu ! Mais il les menaçait et les empêchait de parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ. Le jour venu, il

ÉVANGILE SELON LUC

sortit et se rendit dans un lieu désert; les foules se mirent à sa recherche et parvinrent jusqu'à lui : elles voulaient le retenir et l'empêcher de les quitter. Mais il leur dit : Aux autres villes aussi je dois annoncer la bonne nouvelle du royaume de Dieu; c'est pour cela que j'ai été envoyé. Et il prêchait dans les synagogues de Galilée.

MARDI DE LA 2e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(5,12-16)

18

En ce temps-là, Jésus se trouvait dans une ville, et voici qu'un homme tout couvert de lèpre, l'ayant vu, tomba la face contre terre et le pria ainsi : Seigneur, si tu veux, tu peux me guérir ! Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : Je le veux, sois guéri ! Et aussitôt la lèpre le quitta. Mais il lui ordonna de n'en parler à personne : Va plutôt, dit-il, te montrer au prêtre et offre pour ta guérison ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage ! Sa renommée se répandit de plus en plus et des foules nombreuses accouraient pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies; mais lui se retirait dans les déserts et priait.

MERCREDI DE LA 2e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(5,33-39)

21

En ce temps-là, les Pharisiens s'approchèrent, de Jésus et dirent : Pourquoi les disciples de Jean, comme ceux des Pharisiens, jeûnent souvent et font oraison, tandis que les tiens mangent et boivent ? Jésus leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'époux, alors que l'époux est avec eux ? Viendront des jours où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ces jours-là ! Il leur dit encore une parabole : Personne ne déchire une pièce d'un vêtement neuf pour la mettre à un vieux vêtement; autrement, on aura déchiré le neuf, et la pièce prise au neuf ne s'accorde pas avec le vieux. Personne, non plus, ne met du vin nouveau dans de vieilles outres; sinon, le vin nouveau fera rompre les outres, il se répandra et les outres seront perdues; mais, le vin nouveau, il faut le mettre en des outres neuves, et tous les deux se conservent. Et personne, après avoir bu du vin vieux, n'en désire du nouveau : on se dit en effet que le vieux est meilleur.

ÉVANGILE SELON LUC

JEUDI DE LA 2e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(6,12-19)

23

En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. Puis, le jour venu, il appela ses disciples et en choisit douze auxquels il donna le nom d'apôtres : Simon, qu'il surnomma Pierre, et André son frère, Jacques et Jean, Philippe et Barthélemy, Matthieu et Thomas, Jacques fils d'Alphée et Simon dit le Zélote, Jude fils de Jacques et Judas l'Isariote, qui devait le trahir. Descendant alors avec eux, il s'arrêta sur un plateau où se trouvaient une foule nombreuse de ses disciples et une grande multitude de gens venus de toute la Judée et de Jérusalem et du littoral de Tyr et de Sidon pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies; ceux que tourmentaient des esprits impurs étaient guéris, eux aussi, et toute cette foule cherchait à le toucher, parce que de lui sortait une force qui les guérissait tous.

VENDREDI DE LA 2e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(6,17-23)

24

En ce temps-là, Jésus, descendant de la montagne avec ses apôtres, s'arrêta sur un plateau où se trouvaient une foule nombreuse de ses disciples et une grande multitude de gens venus de toute la Judée et de Jérusalem et du littoral de Tyr et de Sidon pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies; ceux que tourmentaient des esprits impurs étaient guéris, eux aussi, et toute cette foule cherchait à le toucher, parce que de lui sortait une force qui les guérissait tous. Alors il leva les yeux sur ses disciples et dit : Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous serez dans la joie. Heureux serez-vous, si les hommes vous haïssent, s'ils vous frappent d'exclusion et s'ils insultent et proscrivent votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous ce jour-là et tressaillez d'allégresse, car votre récompense sera grande dans le ciel.

ÉVANGILE SELON LUC

SAMEDI DE LA 2e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(5,17-26)

19

En ce temps-là, Jésus était en train d'enseigner, et il y avait dans l'assistance des Pharisiens et des docteurs de la Loi venus de tous les villages de la Galilée, de Judée et de Jérusalem; et la puissance du Seigneur lui faisait opérer des guérisons. Survinrent des gens portant sur un lit un homme qui était paralysé, et ils cherchaient à le faire entrer pour le placer devant lui. Comme ils ne savaient par où l'introduire, à cause de la foule, ils montèrent sur la terrasse et, à travers les tuiles, le descendirent avec sa civière au milieu de l'assistance, devant Jésus. Voyant leur foi, il dit au paralytique : Mon ami, tes péchés te sont remis ! Les scribes et les Pharisiens se mirent à penser : Qui est-il, celui-là, qui profère des blasphèmes ? Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul ? Mais Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit : Pourquoi ces pensées dans vos cœurs ? Quel est le plus facile, de dire : Tes péchés te sont remis, ou de dire : Lève-toi et marche ? Eh bien, pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur terre le pouvoir de remettre les péchés, je te l'ordonne, dit-il au paralytique, prends ta civière et retourne chez toi ! A l'instant même se levant devant eux et prenant ce sur quoi il gisait, il s'en alla chez lui, rendant gloire à Dieu. Les gens furent tous saisis de stupeur et rendaient gloire à Dieu; et, remplis de crainte, ils disaient : Merveilles, ce qu'aujourd'hui nous avons vu !

DEUXIÈME DIMANCHE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(6,31-36)

26

Le Seigneur dit : Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Car même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Et si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quel gré vous en saura-t-on ? Même les pécheurs en font autant. Et si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, pour en recevoir l'équivalent. Mais vous, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez, sans rien attendre en retour; votre récompense sera grande et vous serez les fils du Très-Haut, car il est bon

ÉVANGILE SELON LUC

pour les ingrats et les méchants. Montrez-vous donc miséricordieux, comme l'est aussi votre Père des cieux.

LUNDI DE LA 3e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(6,24-30)

25

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : Malheur à vous, les riches, car vous avez votre consolation. Malheur à vous qui êtes rassasiés, car vous aurez faim. Malheur à vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et les pleurs. Malheur à vous quand les gens diront du bien de vous, car c'est ainsi que leurs pères traitaient les faux prophètes. Mais je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous font du tort. A qui te frappe sur une joue, présente l'autre aussi; et qui t'enlève ton manteau, ne l'empêche pas de prendre ta tunique également. Donne à quiconque te demande, et à qui te prend ton bien, ne le réclame pas.

MARDI DE LA 3e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(6,37-45)

27

Le Seigneur dit : Ne jugez pas, et vous ne serez point jugés; ne condamnez pas, et vous ne serez point condamnés; pardonnez, et l'on vous pardonnera. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante, qu'on vous versera dans le creux de la tunique; car de la mesure dont vous mesurez on usera pour vous aussi. Il leur dit encore cette parabole : Un aveugle peut-il conduire un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous les deux dans un trou ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître; mais tout disciple accompli sera comme son maître. Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ! Ou bien, comment peux-tu dire à ton frère : Attends, mon frère, que j'enlève la paille de ton œil ! toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite, enlève d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. Il n'y a pas de bon arbre qui produise de mauvais fruit, ni de mauvais arbre qui produise de bon fruit : chaque arbre, en ef-

ÉVANGILE SELON LUC

fet, se reconnaît à son fruit. Ce n'est pas sur les épines qu'on récolte les figes, ni sur les ronces qu'on vendange le raisin. L'homme bon tire le bien du bon trésor de son cœur, le mauvais tire le mal de son trésor mauvais; car les paroles de sa bouche proviennent de l'abondance du cœur.

MERCREDI DE LA 3e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(6,46-7,1)

28

Le Seigneur dit : Pourquoi m'appellez-vous : Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? Tout homme qui vient à moi, qui écoute mes paroles et qui les met en pratique, je vais vous montrer à qui il ressemble. Il ressemble à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé bien profond et posé les fondations sur le roc. La crue survenant, le torrent s'est rué sur cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, car elle était fondée sur le roc. En revanche, celui qui écoute et ne met pas en pratique ressemble à un homme qui a bâti sa maison à même le sol, sans fondations. Le torrent s'est rué sur elle, et aussitôt elle s'est écroulée, et grand fut le désastre survenu à cette maison ! Et quand il eut achevé tous ces discours en présence du peuple qui l'écoutait, Jésus entra dans Capharnaüm.

JEUDI DE LA 3e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(7,17-30)

31

En ce temps-là, la renommée de Jésus se répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d'alentour. Et Jean fut informé par ses disciples sur toutes les œuvres de Jésus. Appelant deux de ses disciples, Jean les envoya pour lui dire : Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? Arrivés près de lui, ces hommes lui dirent : Jean le Baptiste nous envoie vers toi pour te demander : Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? A l'instant même Jésus guérit beaucoup de gens affligés de maladies, d'infirmités, d'esprits mauvais, et à beaucoup d'aveugles il rendit le don de la vue. Alors il répondit aux envoyés : Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : Les aveugles recouvrent la vue, les boiteux se mettent à marcher, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la bonne nouvelle est

ÉVANGILE SELON LUC

annoncée aux pauvres; heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi ! Quand les disciples de Jean furent partis, Jésus se mit à dire aux foules au sujet de Jean : Qu'êtes-vous allés voir au désert ? un roseau agité par le vent ? Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un homme vêtu de précieux vêtements ? Mais ceux qui portent des vêtements somptueux et vivent dans les délices se trouvent dans les palais des rois ! Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète. Car c'est celui dont il est écrit : «Voici que j'envoie mon ange devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi.» Je vous le dis, parmi les fils de femmes il n'en est pas de plus grand que Jean le Baptiste; et cependant le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui. Et tout le peuple qui l'a écouté et même les publicains ont donné leur son à Dieu en recevant le baptême de Jean; mais les Pharisiens et les docteurs de la Loi, en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rendu vain à leur égard le dessein de Dieu.

VENDREDI DE LA 3^e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(7,31-35)

32

Le Seigneur dit : A qui pourrai-je comparer les hommes de cette génération ? A qui ressemblent-ils ? Ils ressemblent à des enfants qui sont assis sur les places et s'interpellent les uns les autres en disant : Nous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous avons chanté des complaintes, et vous n'avez pas pleuré ! Jean le Baptiste vient, en effet, qui ne mange pas de pain et ne boit pas de vin, et vous dites : Il est possédé ! Arrive le Fils de l'homme, qui mange et qui boit, et vous dites : C'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des pécheurs ! Mais la sagesse de Dieu a été justifiée par tous ses enfants.

SAMEDI DE LA 3^e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(5,27-32)

20

En ce temps-là, Jésus vit en passant un publicain du nom de Lévi assis au bureau de la douane et lui dit : Suis-moi ! Et, laissant tout, il se leva et le suivit. Puis Lévi offrit un grand festin dans sa maison, et grand nombre de publicains et d'autres gens étaient à table avec eux. Les scribes et les Pharisiens murmuraient et disaient à ses disciples : Pourquoi manger et

ÉVANGILE SELON LUC

boire avec les publicains et les pécheurs ? Mais Jésus prit la parole et leur dit : Ce ne sont pas les bien-portants, mais les malades, qui ont besoin de médecin; et ce n'est pas des justes, mais des pécheurs, que je suis venu susciter le repentir.

TROISIÈME DIMANCHE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(7,11-16)

30

En ce temps-là, Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm; plusieurs de ses disciples et une foule nombreuse faisaient route avec lui. Or, quand il fut près de la porte de la ville, voilà qu'on transportait un mort pour l'enterrer : c'était un fils unique dont la mère était veuve; et il y avait avec elle une foule considérable de gens de la ville. A sa vue le Seigneur fut touché de compassion pour elle et lui dit : Ne pleure pas ! Puis, s'approchant, il toucha le cercueil et les porteurs s'arrêtèrent. Alors il dit : Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi ! Et le mort se dressa sur son séant et se mit à parler. Puis Jésus le rendit à sa mère. Tous furent saisis de crainte, et ils rendaient gloire à Dieu en disant : Un grand prophète a surgi parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

LUNDI DE LA 4e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(7,36-50)

33

En ce temps-là, un des Pharisiens pria Jésus de manger avec lui; il entra dans la maison du Pharisien et prit place pour le repas. Et voici qu'une femme, une pécheresse de la ville, ayant appris qu'il était à table dans la maison du Pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum; se plaçant en arrière, aux pieds de Jésus, elle se mit à pleurer et à lui mouiller les pieds de ses larmes, puis elle les essuya avec ses cheveux, les couvrit de baisers et y versa le parfum. Voyant cela, le Pharisien qui l'avait invité se dit en lui-même : Si cet homme était un prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche et ce qu'elle est, car c'est une pécheresse ! Mais Jésus, prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. — Dis-le, Maître, répondit-il. — Un créancier avait deux débiteurs : l'un lui devait cinq cents deniers, l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi s'acquitter, il leur fit grâce à tous deux. Eh bien, lequel des deux l'en

ÉVANGILE SELON LUC

aimera le plus ? Simon répondit : Celui-là, je pense, auquel il a fait plus grande grâce. Jésus lui dit : Tu as bien jugé ! Puis, se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds; elle, au contraire, les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser; elle, au contraire, depuis que je suis entré, n'a pas cessé de me baiser les pieds. Tu n'as pas versé d'huile sur ma tête; elle, au contraire, a versé du parfum sur mes pieds. C'est pourquoi, je te le dis, ses péchés si nombreux lui sont pardonnés, parce qu'elle a beaucoup aimé; mais celui à qui on pardonne peu aime peu. Puis il dit à la femme : Tes péchés te sont pardonnés ! Ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Quel est cet homme qui pardonne même les péchés ? Mais Jésus dit à la femme : Ta foi t'a sauvée, tu peux aller en paix !

MARDI DE LA 4e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(8,1-3)

34

En ce temps-là, Jésus cheminait à travers vil, les et villages, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu; les Douze l'accompagnaient, ainsi que quelques femmes qui avaient été guéries de maladies, d'infirmités, de faiblesses et d'esprits mauvais : Marie, appelée Madeleine, de laquelle étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Khouza, intendant d'Hérode, Suzanne et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens.

MERCREDI DE LA 4e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(8,22-25)

37

En ce temps-là, Jésus monta en barque avec ses disciples et leur dit : Passons sur l'autre rive du lac ! Et ils gagnèrent le large. Tandis qu'on naviguait, Jésus s'endormit. Alors une bourrasque s'abattit sur le lac; la barque se remplissait et ils étaient en danger. Ils s'approchèrent et le réveillèrent en disant : Maître, maître, nous périssons ! Et lui, s'étant réveillé, menaça le vent et le tumulte des flots : ils s'apaisèrent et le calme se fit. Puis il leur dit : Où est donc votre foi ? Saisis de crainte et d'admi-

ÉVANGILE SELON LUC

ration, ils se dirent les uns aux autres : Quel est donc cet homme aux ordres duquel obéissent même le vent et la mer ?

JEUDI DE LA 4e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(9, 7-11)

41

En ce temps-là, Hérode le tétrarque entendit parler de tout ce que faisait Jésus, et il ne savait que penser; car les uns disaient que Jean était ressuscité des morts; d'autres, qu'Elie était apparu; et d'autres, qu'un des anciens prophètes était ressuscité. Mais Hérode disait : Jean, je l'ai fait décapiter; qui est donc celui-ci, dont j'entends dire de telles choses ? Et il cherchait à le voir. A leur retour, les apôtres racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait. Alors il les prit avec lui et se retira à l'écart, du côté d'une ville appelée Bethsaïde; mais les foules, l'ayant su, le suivirent. Jésus les accueillit, leur parla du royaume de Dieu et rendit la santé à ceux qui avaient besoin d'être guéris.

VENDREDI DE LA 4e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(9,12-17)

42

En ce temps-là, les douze disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages et les campagnes des environs pour y trouver logis et nourriture, car nous sommes ici dans un lieu désert. Jésus leur dit : Donnez-leur vous-mêmes de quoi manger ! Es répondirent : Nous n'avons que cinq pains et deux poissons, à moins que nous n'allions nous-mêmes acheter des vivres pour tout ce monde. Car ils étaient cinq mille hommes environ. Jésus dit à ses disciples : Faites-les asseoir par groupes de cinquante. Ils agirent ainsi et les firent tous asseoir. Prenant alors les cinq pains et les deux poissons, Jésus leva les yeux au ciel, il les bénit, les rompit et les donna aux disciples pour les distribuer à la foule. Tous mangèrent à satiété et l'on remplit douze corbeilles avec les morceaux qui restaient.

ÉVANGILE SELON LUC

SAMEDI DE LA 4e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(6,1-10)

22

En ce temps-là, Jésus traversait des champs , de blé un jour de sabbat; ses disciples arrachaient des épis et les mangeaient, après les avoir froissés dans leurs mains. Quelques Pharisiens leur dirent : Pourquoi faites-vous ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat ? Jésus leur répondit : N'avez-vous pas lu ce que fit David lorsqu'il eut faim, lui et ses compagnons ? comment il entra dans la maison de Dieu, prit les pains de proposition, en mangea et en donna à ses compagnons, ces pains que seuls les prêtres ont la permission de manger ? Et il leur dit : Le Fils de l'homme est aussi le maître du sabbat ! Or, un autre sabbat, Jésus entra dans la synagogue et se mit à enseigner. Il y avait là un homme dont la main droite était desséchée. Les scribes et les Pharisiens l'épiaient pour voir s'il allait faire une guérison le jour du sabbat, afin de trouver une accusation contre lui. Mais il connaissait leurs pensées et il dit à l'homme qui avait une main desséchée : Lève-toi et tiens-toi là, au milieu ! Il se leva et se tint debout. Alors Jésus leur dit : Je vous le demande, est-il permis, le sabbat, de faire du bien plutôt que du mal, de sauver la vie plutôt que de tuer ? Promenant alors son regard sur eux tous, il dit à cet homme : Étends ta main ! Il le fit, et sa main fut remise en état, aussi saine que l'autre.

QUATRIÈME DIMANCHE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(8,5-15)

35

Le Seigneur dit cette parabole : Le semeur est sorti pour semer sa semence. Tandis qu'il semait, une partie du grain est tombée le long du chemin : on l'a foulée aux pieds et les oiseaux du ciel l'ont mangée. Une autre est tombée sur le roc où, à peine levée, elle s'est desséchée faute d'humidité. Une autre est tombée au milieu des épines, et les épines, croissant avec elle, l'ont étouffée. Une autre est tombée dans la bonne terre, a poussé et donné du fruit au centuple. Les disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. Il répondit : A vous il est donné de connaître le mystère du royaume de Dieu; aux autres il est proposé en paraboles, «afin qu'ils regardent et ne voient pas, qu'ils entendent et

ÉVANGILE SELON LUC

n'écoutent pas !» Voici donc ce que signifie la parabole. La semence est la parole de Dieu. Ceux qui se trouvent le long du chemin sont ceux qui ont entendu; puis le diable survient et enlève la parole de leur cœur, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés. Ceux qui se trouvent sur le roc sont ceux qui écoutent la parole et la reçoivent avec joie, mais ils n'ont pas de racines : ils croient pour un temps, et au moment de l'épreuve ils font défection. Ce qui est tombé dans les épines, ce sont ceux qui ont entendu, mais en cours de route les soucis, la richesse et les plaisirs de la vie les étouffent, et ils n'arrivent pas à maturité. Et ce qui est dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant écouté la parole avec un cœur bien disposé, la conservent et par leur constance produisent du fruit. Ayant ainsi parlé, Jésus s'écria : Entende qui a des oreilles pour entendre !

LUNDI DE LA 5e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(9,18-22)

43

En ce temps-là, comme Jésus s'était retiré pour prier en compagnie de ses disciples, il leur posa cette question : Qui dit-on que je suis ? Ils répondirent : Jean le Baptiste; pour d'autres, Elie; pour d'autres encore, un des anciens prophètes ressuscité. — Et vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis ? Alors Pierre, prenant la parole, répondit : Le Christ de Dieu ! Jésus leur recommanda sévèrement de ne le dire à personne, ajoutant que le Fils de l'homme devait beaucoup souffrir, être rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, être mis à mort et, le troisième jour, ressusciter.

MARDI DE LA 5e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(9,23-27)

44

Le Seigneur dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive ! Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui perd sa vie à cause de moi la sauvera. Que sert à un homme de gagner le monde entier, si lui-même il se ruine ou se perd ? Car celui qui aura rougi de moi et de mes paroles, de celui-là le Fils de l'homme rougira, quand il viendra dans sa gloire, dans celle du Père et des anges saints. Je vous le dis en vérité, il

ÉVANGILE SELON LUC

en est d'ici présents qui ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le royaume de Dieu.

MERCREDI DE LA 5e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(9,44-50)

47

Le Seigneur dit à ses disciples : Mettez-vous bien dans les oreilles les paroles que voici : le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes ! Mais, les disciples ne comprenaient pas cette parole : elle leur demeurait voilée, pour qu'ils n'en saisissent pas le sens; et ils craignaient de l'interroger à ce sujet. Au milieu d'eux s'éleva une discussion pour savoir qui était le plus grand parmi eux. Mais Jésus, sachant ce qui se discutait dans leur cœur, prit un petit enfant, le plaça près de lui et leur dit : Quiconque reçoit ce petit enfant à cause de mon nom, c'est moi-même qu'il reçoit, et quiconque m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. Car le plus petit parmi vous, c'est celui-là qui est grand ! Jean prit alors la parole et lui dit : Maître, nous avons vu quelqu'un chasser les démons en ton nom, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne te suit pas avec nous. Mais Jésus lui dit : Ne l'en empêchez pas, car il est pour vous, celui qui n'est pas contre vous !

JEUDI DE LA 5e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(9,49-56)

48

En ce temps-là, un des disciples s'approcha de Jésus et lui dit : Maître, nous avons vu quelqu'un chasser les démons en ton nom, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne te suit pas avec nous. Mais Jésus lui dit : Ne l'en empêchez pas, car il est pour vous, celui qui n'est pas contre vous ! Comme approchaient les jours où il devait être enlevé de ce monde, Jésus affermit son visage pour aller à Jérusalem et il envoya devant sa face des messagers. S'étant mis en route, ils entrèrent dans un village des Samaritains pour tout lui préparer; mais on ne voulut pas l'y recevoir, parce que sa face était dirigée vers Jérusalem. Ce que voyant, ses disciples Jacques et Jean lui dirent : Seigneur, veux-tu que nous ordonnions au feu de descendre du ciel et de les consumer, comme le fit Elie ? Mais, se retournant, il les réprimanda et leur dit : Vous ne savez

ÉVANGILE SELON LUC

pas de quel esprit vous êtes ! Le Fils de l'homme n'est pas venu perdre les âmes, mais les sauver ! Et ils se mirent en route pour un autre village.

VENDREDI DE LA 5e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(10,1-15)

50

En ce temps-là, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples et les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller. Il leur dit : La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux; priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. N'emportez ni bourse, ni besace, ni chaussures, ne saluez personne en chemin. En quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Paix à cette maison ! Et s'il s'y trouve un enfant de paix, votre paix reposera sur lui; sinon elle retournera sur vous. Demeurez dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu'on vous offrira; car l'ouvrier mérite son salaire; ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où l'on vous accueillera, mangez ce qui vous sera servi; guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : Le royaume de Dieu est tout proche de vous. Mais dans toute ville où vous serez entrés sans qu'on vous ait accueillis, allez sur les places et déclarez : Même la poussière de votre ville qui s'est collée à nos pieds, nous l'essuyons pour vous la laisser; pourtant, sachez-le bien, le royaume de Dieu est tout proche de vous ! Je vous dis qu'en ce jour-là, Sodome aura un sort moins rigoureux que cette ville. Malheur à toi, Khorazin, malheur à toi, Bethsaïde ! car si les miracles faits chez vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties sous le sac et la cendre. Aussi, le sort de Tyr et de Sidon sera moins rigoureux que le vôtre au jour du jugement. Et toi, Capharnaüm, qui jusqu'au ciel as été élevée, jusqu'aux enfers tu seras abaissée !

SAMEDI DE LA 5e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(7,1-10)

29

En ce temps-là, Jésus entra dans Capharnaüm. Or un centurion avait un serviteur qui lui était cher et qui se trouvait malade, sur le point de mou-

ÉVANGILE SELON LUC

rir. Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya quelques anciens des Juifs pour le prier de venir guérir son serviteur. Ils se présentèrent à Jésus et le prièrent instamment : Il mérite, disaient-ils, que tu lui accordes cela, car il aime notre nation, et notre synagogue, c'est lui qui l'a bâtie. Jésus se mit en route avec eux, et déjà il n'était plus très loin de la maison, quand le centurion lui fit dire par des amis : Seigneur, ne prends pas tant de peine, car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit; aussi bien ne me suis-je pas jugé digne de venir te trouver; mais dis une parole et mon serviteur sera guéri. Car moi, qui n'ai rang que de subalterne, j'ai sous moi des soldats, et je dis à l'un : Va ! et il va, et à un autre : Viens ! et il vient, et à mon serviteur : Fais ceci ! et il le fait. A ces mots, Jésus fut dans l'admiration et, se retournant, il dit à la foule qui le suivait : Je vous le dis, pas même en Israël je n'ai trouvé pareille foi ! Et de retour à la maison, les envoyés trouvèrent le serviteur en parfaite santé.

CINQUIÈME DIMANCHE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(16,19-31)

83

Le Seigneur dit : Il y avait un homme riche qui s'habillait de pourpre et de lin fin et qui faisait chaque jour des festins somptueux. Et un pauvre du nom de Lazare gisait près de son portail, tout couvert de plaies. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche, mais c'étaient plutôt les chiens qui venaient lécher ses plaies. Or le pauvre mourut et fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham; le riche mourut aussi et fut enseveli. Dans le séjour des morts, en proie aux tourments, il leva les yeux et vit de loin Abraham, et Lazare dans le sein d'Abraham. Alors il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt pour me rafraîchir la langue, car dans ces flammes je souffre cruellement. Abraham lui répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et Lazare, ses maux; maintenant donc il trouve ici consolation, et c'est ton tour de souffrir. D'ailleurs entre vous et nous s'est ouvert un abîme profond; et ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le peuvent, non plus que ceux qui voudraient passer de là jusqu'à nous. Le riche dit alors : Père, je te prie donc d'envoyer Lazare dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères; qu'il leur fasse la leçon, de peur qu'ils ne viennent, eux aussi, dans ce lieu de tourments. Et Abraham lui répondit : Ils ont Moïse et les prophètes, qu'ils les écoutent ! Mais le riche reprit : Non, Père Abraham, mais si quelqu'un de chez les morts va les trouver, ils se repentiront. Mais Abra-

ÉVANGILE SELON LUC

ham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne croiront pas davantage quelqu'un qui ressusciterait d'entre les morts.

LUNDI DE LA 6e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(10,22-24)

52

Le Seigneur dit : Tout m'a été remis par mon Père, et nul ne sait qui est le Fils si ce n'est le Père, ni qui est le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut bien le révéler. Puis, se tournant vers ses disciples, il leur dit en particulier : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu.

MARDI DE LA 6e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(11,1-10)

55

En ce temps-là, Jésus se trouvait en prière dans quelque localité; et, quand il eut fini, un de ses disciples lui dit : Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples. Il leur dit : Lorsque vous priez, vous direz : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel; donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour; pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes nous pardonnons à quiconque nous offense; et ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du Mal. Il leur dit encore : Si l'un de vous a un ami et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire : Ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis m'est arrivé de voyage et je n'ai rien à lui offrir ! et si, de l'intérieur, cet ami lui répond : Ne m'importune pas, la porte est déjà fermée, mes enfants et moi nous sommes au lit, je ne puis me lever pour te les donner ! je vous assure que, même s'il ne voulait pas se lever pour les lui donner en qualité d'ami, il se lèverait du moins à cause de son importunité et lui donnerait tout ce dont il a besoin. Aussi, je vous le dis, demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira; en effet, quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et à qui frappe on ouvrira.

ÉVANGILE SELON LUC

MERCREDI DE LA 6e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(11,9-13)

56

Le Seigneur dit à ses disciples : Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira; en effet, quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et à qui frappe on ouvrira. Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent à la place du poisson ? ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc vous, tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit saint à ceux qui l'en prient.

JEUDI DE LA 6e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(11,14-23)

57

En ce temps-là, Jésus chassait un démon qui rendait un homme muet; lorsque le démon fut sorti, le muet parla et les gens furent émerveillés. Mais quelques-uns disaient : C'est par Béalzéboul, le prince des démons, qu'il chasse les démons ! D'autres, pour le mettre à l'épreuve, réclamaient de lui un signe venant du ciel. Mais lui, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même court à sa ruine et l'une contre l'autre s'effondrent ses maisons. Si donc Satan est aussi divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il ? puisque vous dites que c'est par Béalzéboul que je chasse les démons. Si c'est par Béalzéboul que j'expulse les démons, vos fils alors, par qui les chassent-ils ? Aussi bien seront-ils eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que j'expulse les démons, le royaume de Dieu est donc arrivé jusqu'à vous. Quand un homme fort et bien armé garde son palais, ses biens sont en sûreté; mais qu'un plus fort survienne et le batte, il lui enlève l'armure en laquelle il se confiait et il distribue tout ce qu'il lui a pris. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi; et il disperse, celui qui n'assemble pas avec moi.

ÉVANGILE SELON LUC

VENDREDI DE LA 6e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(11,23-26)

58

Le Seigneur dit : Celui qui n'est pas avec moi est contre moi; et il disperse, celui qui il 'assemble pas avec moi. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides en quête de repos et, n'en trouvant pas, il se dit : Je retournerai dans la maison dont je suis sorti. A son arrivée, il la trouve balayée et ornée. Alors il s'en va et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent et s'y installent; et l'état final de cet homme devient pire que le premier.

SAMEDI DE LA 6e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(8,16-21)

36

Le Seigneur dit : Personne n'allume une lampe pour la couvrir d'un vase ou la mettre sous un lit; mais on la met sur un lampadaire, afin que ceux qui entrent en puissent voir la clarté. Car il n'est rien de caché qui ne doive être manifesté, rien de secret qui ne doive être connu et venir au grand jour. Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez; car à celui qui a l'on donnera, mais à celui qui n'a pas on enlèvera même ce qu'il croit avoir. La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver, mais à cause de la foule ils ne pouvaient l'aborder. On l'en informa et lui dit : Ta mère et tes frères se trouvent dehors et désirent te voir. Mais Jésus leur répondit : Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique.

SIXIÈME DIMANCHE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(8,27-39)

38

En ce temps-là, comme Jésus abordait au pays des Gadaréniens, il vint à sa rencontre un homme de la ville, possédé de démons; depuis longtemps il ne portait pas de vêtements, il n'habitait pas non plus dans une maison, mais dans les tombeaux. Voyant Jésus, il se mit à vociférer, tomba à ses

ÉVANGILE SELON LUC

pieds et dit d'une voix forte : Que me veux-tu, Jésus, fils du Dieu très-haut ? Je t'en prie, ne me tourmente pas ! Jésus, en effet, commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme. Car à maintes reprises l'esprit s'était emparé de lui; alors, pour le garder, on le liait avec des chaînés et des entraves, mais il brisait ses liens et le démon l'entraînait vers les déserts. Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? Il répondit : Mon nom est Légion, car beaucoup de démons étaient entrés en lui; et ils le suppliaient de ne pas leur ordonner de s'en aller dans l'abîme. Or il y avait là un troupeau considérable de porcs en train de paître dans la montagne; les démons le supplièrent de leur permettre d'entrer dans les porcs. Et Jésus le leur permit. Ils sortirent donc de cet homme, entrèrent dans les pores et du haut de l'escarpement le troupeau se précipita dans le lac et s'y noya. Voyant ce qui s'était passé, les gardiens prirent la fuite et portèrent la nouvelle dans la ville et dans les campagnes. Et les gens vinrent voir ce qui s'était passé. Arrivés auprès de Jésus, ils trouvèrent l'homme, dont étaient sortis les démons, assis aux pieds de Jésus, vêtu et dans son bon sens; et ils furent saisis de frayeur. Ceux qui avaient été témoins leur rapportèrent comment le possédé avait été guéri. Alors toute la population du territoire des Gadaréniens demanda à Jésus de partir de chez eux, car ils étaient en proie à une grande frayeur. Jésus monta en barque et s'en retourna. L'homme dont les démons étaient sortis le priait de le garder avec lui, mais il le renvoya en disant : Retourne chez toi et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi. Il s'en alla et publia par la ville entière tout ce que Jésus avait fait pour lui.

LUNDI DE LA 7^e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(11,29-33)

59

En ce temps-là, comme les foules se pressaient en masse, Jésus se mit à dire : Mauvaise est cette génération ! elle réclame un signe, et de signe, il ne lui sera donné que celui du prophète Jonas. De même, en effet, que Jonas devint un signe pour les Ninivites, ainsi le Fils de l'homme le sera pour cette génération. La reine du Midi se lèvera, lors du jugement, avec les hommes de cette génération et les condamnera, car elle est venue des confins de la terre pour entendre la sagesse de Salomon; et voici, il y a ici plus que Salomon. Les hommes de Ninive se lèveront, lors du jugement, avec cette génération et la condamneront, car ils se repentirent à la prédication de Jonas; et voici, il y a ici plus que Jonas. Personne n'allume une lampe pour la mettre en quelque endroit caché ou sous le boisseau; mais

ÉVANGILE SELON LUC

on la met sur le lampadaire, pour que ceux qui entrent puissent en voir la clarté.

MARDI DE LA 7e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(11,34-41)

60

Le Seigneur dit : La lampe du corps, c'est l'œil; si donc ton œil est sain, ton corps tout entier se trouve dans la lumière; mais si ton œil est malade, ton corps aussi se trouve dans les ténèbres. Vois donc si la lumière qui est en toi n'est pas ténèbres ! Si donc ton corps tout entier se trouve dans la lumière, sans aucun mélange de ténèbres, il sera tout illuminé, comme lorsque la lampe t'éclaire de ses rayons. Comme il parlait, un Pharisien le pria de dîner chez lui : Jésus entra et se mit à table directement. Ce que voyant, le Pharisien s'étonna qu'il n'eût pas fait d'abord les ablutions avant le repas. Mais le Seigneur lui dit : Vous, les Pharisiens, vous purifiez l'extérieur de la coupe et de l'écuelle, tandis qu'à l'intérieur vous êtes pleins de rapine et de perversité. Insensés ! Celui qui a fait l'extérieur n'a-t-il pas fait aussi l'intérieur ? Donnez plutôt en aumônes ce que vous avez, et toutes choses seront pures à vos yeux.

MERCREDI DE LA 7e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(11,42-46)

61

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : Malheur à vous, Pharisiens, qui payez la dîme de la menthe, de la rue et de toute plante potagère, et qui négligez la justice et l'amour de Dieu ! C'est ceci qu'il fallait pratiquer, sans omettre cela. Malheur à vous, Pharisiens, qui tenez à occuper les premiers sièges dans les synagogues et à recevoir les salutations sur les places publiques ! Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, car vous êtes comme ces tombeaux que rien ne signale et sur lesquels on marche sans le savoir ! Alors un docteur de la Loi prit la parole et lui dit : Maître, en parlant ainsi, tu nous insultes, nous aussi ! Jésus répondit : Malheur à vous aussi, docteurs de la Loi, parce que vous chargez les gens de fardeaux difficiles à porter, alors que vous-mêmes, vous ne touchez pas à ces fardeaux d'un seul de vos doigts !

ÉVANGILE SELON LUC

JEUDI DE LA 7^e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(11,47-12,1)

62

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : Malheur à vous qui édifiez les tombeaux des prophètes, et ce sont vos pères qui les ont tués ! Ainsi vous rendez témoignage aux œuvres de vos pères et vous les approuvez ; car eux, ils ont tué les prophètes et vous, vous édifiez leurs tombeaux ! C'est pourquoi la Sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres ; ils tueront les uns et persécuteront les autres, afin qu'il soit demandé compte à cette génération du sang de tous les prophètes qui a été versé depuis la fondation du monde, depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui trouva la mort entre l'autel et le sanctuaire : oui, je vous le dis, il en sera demandé compte à cette génération. Malheur à vous, docteurs de la Loi, car vous avez pris la clef de la connaissance : vous-mêmes, vous n'y êtes pas entrés, et ceux qui voulaient y entrer, vous les en avez empêchés ! Et comme il leur parlait ainsi, les scribes et les Pharisiens se mirent à lui en vouloir terriblement et à le faire parler sur bon nombre de sujets, lui tendant des pièges pour surprendre quelque parole sortie de sa bouche et pouvoir l'accuser. Pendant ce temps, la foule s'étant rassemblée par milliers, au point qu'on s'écrasait les uns les autres, Jésus se mit à dire, et d'abord à ses disciples : Méfiez-vous du levain des Pharisiens, C'est-à-dire de leur hypocrisie !

VENDREDI DE LA 7^e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(12,2-12)

63

Le Seigneur dit à ses disciples : Il n'est rien de caché qui ne doive être dévoilé, rien de secret qui ne doive être connu ; au contraire, tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres sera entendu au grand jour, et ce que vous aurez dit à l'oreille dans les chambres sera proclamé sur les toits. Je vous le dis à vous, mes amis : ne craignez pas ceux qui tuent le corps et après cela ne peuvent rien faire de plus. Je vais vous montrer qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne ; oui, je vous le dis, celui-là, craignez-le ! Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous ? et pas un d'entre eux n'est oublié devant Dieu ; bien plus, les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne

ÉVANGILE SELON LUC

craignez donc pas : vous valez beaucoup mieux qu'une multitude de passereaux. Je vous le dis : quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, à son tour le Fils de l'homme se déclarera pour lui devant les anges de Dieu; mais celui qui m'aura renié devant les hommes sera renié devant les anges de Dieu. Tout homme qui dira une parole contre le Fils de l'homme, cela lui sera pardonné, mais pour celui qui aura blasphémé contre le saint Esprit, il n'y aura pas de pardon. Quand on vous mènera devant les synagogues, les magistrats et les autorités, ne soyez pas en souci pour la façon dont vous vous défendrez ni pour ce que vous direz : ce qu'il faudra dire, c'est le saint Esprit qui à l'instant même vous l'enseignera.

SAMEDI DE LA 7e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(9,1-6)

40

En ce temps-là, Jésus convoqua ses douze disciples, leur donna puissance et autorité sur tous les démons, avec le pouvoir de guérir les maladies; il les envoya proclamer le royaume de Dieu et guérir les infirmes et leur dit : Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni besace, ni pain, ni argent, ni tunique de rechange pour chacun. En quelque maison que vous entriez, restez-y jusqu'à ce que vous partiez de ce lieu. Quant à ceux qui ne voudront pas vous recevoir, sortez de leur ville et secouez la poussière de vos pieds, en témoignage contre eux ! Ils partirent donc, allant de village en village, annonçant la bonne nouvelle et faisant partout des guérisons.

SEPTIÈME DIMANCHE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(8,41-56)

39

En ce temps-là, un homme du nom de Jaïre, qui était chef de la synagogue, s'approcha de Jésus. Tombant à ses pieds, il le suppliait de venir chez lui, parce qu'il avait une fille unique, âgée d'environ douze ans, qui se mourait. Et tandis qu'il s'y rendait, la foule le serrait à l'étouffer. Or une femme atteinte d'un flux de sang depuis douze années et qui avait dépensé tout son avoir en médecins, sans que nul d'entre eux n'ait pu la guérir, s'approcha par derrière et toucha la frange de son manteau; et à l'instant même son flux de sang s'arrêta. Et Jésus demanda : Qui m'a touché ?

ÉVANGILE SELON LUC

Comme tous s'en défendaient, Pierre et ses compagnons lui dirent : Maître, c'est la foule qui te presse et t'écrase, et tu demandes qui t'a touché ! Jésus reprit : Quelqu'un m'a touché; j'ai senti qu'une force était sortie de moi ! Se voyant découverte, la femme vint toute tremblante et, se jetant à ses pieds, raconta devant tout le monde pour quelle raison elle l'avait touché et comment elle avait été guérie à l'instant. Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée; tu peux aller en paix ! Il parlait encore, quand de chez le chef de la synagogue arriva quelqu'un qui lui dit : Ta fille est morte à présent, ne dérange plus le Maître ! Mais Jésus, qui avait entendu, lui répondit : Ne crains pas; crois seulement, et elle sera sauvée ! Arrivé à la maison, il ne laissa personne entrer avec lui, si ce n'est Pierre, Jean et Jacques, ainsi que le père et la mère de l'enfant. Tous pleuraient et se lamentaient sur elle, mais Jésus leur dit : Ne pleurez pas, elle n'est pas morte, elle dort ! Et ils se moquaient de lui, sachant bien qu'elle venait de mourir. Mais Jésus, les ayant tous fait sortir et l'ayant prise par la main, lui dit à haute voix : Enfant, lève-toi ! L'esprit lui revint et à l'instant même elle se leva. Puis il ordonna de lui donner à manger. Ses parents furent saisis de stupeur, mais Jésus leur enjoignit de ne dire à personne ce qui était arrivé.

LUNDI DE LA 8e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(12,13-15, 22-31)

65

En ce temps-là, comme Jésus enseignait, quelqu'un de la foule lui dit : Maître, dis à mon frère de partager notre héritage avec moi ! Jésus lui répondit : Mon ami, qui m'a établi pour être votre juge ou régler vos partages ? Puis il leur dit : Gardez-vous avec soin de toute avarice, car au sein même de l'abondance, la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens ! C'est pourquoi je vous dis : ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Observez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier, et Dieu les nourrit ! Combien plus valez-vous que les oiseaux ! Qui d'entre vous d'ailleurs peut, à force de soucis, ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? Si donc les moindres choses dépassent votre pouvoir, pourquoi vous inquiéter du reste ? Observez comme croissent les lis : ils ne travaillent ni ne filent; or, je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Et si Dieu revêt de la sorte l'herbe des champs qui pousse aujourd'hui et demain sera jetée au feu, combien plus fera-t-il pour vous, gens de peu de

ÉVANGILE SELON LUC

foi ! Ne cherchez donc pas, vous non plus, ce que vous mangerez ou boirez, et ne soyez pas inquiets. Car ce sont là toutes choses que recherchent les païens; mais votre Père sait bien que vous en avez besoin. Cherchez plutôt le royaume de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît.

MARDI DE LA 8e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(12,42-48)

68

Le Seigneur dit : Quel est donc l'intendant fidèle et avisé que le maître établira sur ses gens pour leur donner leur nourriture en temps voulu ? Heureux ce serviteur que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi. En vérité je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. Mais si ce serviteur dit en son cœur : Mon maître tarde à venir, et qu'il se mette à battre serviteurs et servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, le maître de ce serviteur viendra au jour qu'il n'attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il le fera déchirer de coups et lui assignera son lot parmi les infidèles. Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'aura rien préparé et n'aura pas agi selon sa volonté recevra un grand nombre de coups; quant à celui qui, sans la connaître, aura par sa conduite mérité un châtiment, il ne recevra que peu de coups. A qui l'on a beaucoup donné il sera beaucoup demandé, et à qui l'on a confié beaucoup on réclamera beaucoup plus.

MERCREDI DE LA 8e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(12,48-59)

69

Le Seigneur dit : A qui l'on a beaucoup donné il sera beaucoup demandé, et à qui l'on a confié beaucoup on réclamera beaucoup plus. Je suis venu apporter le feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà il fût allumé ! Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Nullement, je vous le dis, mais la division. Désormais en effet, dans une maison de cinq personnes, on sera divisé, trois contre deux et deux contre trois; on sera divisé, le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre

ÉVANGILE SELON LUC

la bru et la bru contre la belle-mère. Il disait encore à la foule : Quand vous voyez un nuage se lever au couchant, vous dites aussitôt : Voici venir la pluie ! et ainsi arrive-t-il; et quand souffle le vent du midi, vous dites : Il fera chaud ! et il arrive ainsi. Hypocrites ! vous savez discerner l'aspect du ciel et de la terre; et ce temps-ci alors, comment ne pouvez-vous le discerner ? Mais pourquoi ne jugez-vous pas par vous-mêmes de ce qui est juste ? Ainsi, quand tu vas avec ton adversaire devant le magistrat, tâche d'en finir avec lui en chemin, de peur qu'il ne te traîne devant le juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice et que celui-ci ne te mette en prison. Je te le dis, tu ne sortiras de là que tu n'aies payé jusqu'au dernier centime.

JEUDI DE LA 8e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(13,1-9)

70

En ce temps-là, survinrent des gens qui rapportèrent à Jésus ce qui était arrivé aux Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang à celui de leurs sacrifices. Prenant la parole, Jésus leur dit : Croyez-vous que, pour avoir subi un sort pareil, ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens ? Nullement, je vous le dis, mais si vous ne faites pénitence, c'est ainsi que vous périrez tous. Ou bien, ces dix-huit personnes sur qui tomba la tour de Siloé en les faisant périr, croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Nullement, je vous le dis, mais si vous ne faites pénitence, c'est ainsi que tous vous périrez ! Il leur dit encore cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne; il vint y chercher du fruit et n'en trouva point. Il dit alors au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve point ! Coupe-le; pourquoi donc épuise-t-il le sol ? Mais le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse encore cette année, le temps que je creuse tout autour et que j'y mette du fumier. Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit; sinon, tu le couperas.

VENDREDI DE LA 8e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(13,31-35)

73

ÉVANGILE SELON LUC

En ce temps-là, quelques Pharisiens s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Va-t'en, éloigne-toi d'ici, car Hérode veut te faire mourir ! Il leur répondit : Allez dire à ce renard : Voici, je chasse les démons et j'accomplis des guérisons aujourd'hui et demain, et le troisième jour j'aurai terminé; mais aujourd'hui, demain et le jour suivant, je dois poursuivre ma route, car il ne convient pas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem ! Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, à la manière d'une poule qui rassemble ses poussins sous ses ailes..., et vous n'avez pas voulu ! Eh bien, votre maison va vous être laissée déserte. Je vous le dis en effet, désormais vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

SAMEDI DE LA 8e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(9,37-43)

46

En ce temps-là, comme Jésus descendait de , la montagne, une foule nombreuse vint au-devant de lui. Et voici qu'un homme de la foule se mit à crier : Maître, je te prie de jeter les yeux sur mon fils, car c'est mon seul enfant. Un esprit le saisit et soudain pousse des cris, le secoue violemment et le fait écumer; ce n'est qu'à grand-peine qu'il le quitte, le laissant tout brisé; j'ai prié tes disciples de le chasser, mais ils n'y sont pas parvenus. En réponse Jésus s'exclama : Engeance incrédule et perversie ! jusque à quand serai-je avec vous ? jusque à quand devrai-je vous supporter ? Amène ici ton fils ! L'enfant ne faisait encore qu'approcher, quand le démon le jeta à terre et le secoua violemment; mais Jésus menaça l'esprit impur, guérit l'enfant et le rendit à son père. Et tout le monde fut frappé d'étonnement devant la magnificence de Dieu.

HUITIÈME DIMANCHE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(10, 25-37)

53

En ce temps-là, un docteur de la Loi s'approcha de Jésus et lui dit pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour avoir en partage la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la Loi ? qu'y lis-tu ? Celui-ci répondit : «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton

ÉVANGILE SELON LUC

âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même.» Jésus lui dit : Tu as bien répondu, fais cela et tu vivras. Mais le docteur, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? Jésus répondit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba entre les mains de brigands qui le dépouillèrent, le rouèrent de coups et s'en allèrent, le laissant à demi mort. Un prêtre par hasard descendait par ce chemin : il le vit, prit l'autre côté de la route et passa. Pareillement un lévite, survenant en ce lieu, l'aperçut, prit l'autre côté de la route et passa, lui aussi. Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de lui : il le vit et fut touché de compassion. Il s'approcha et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin, puis il le chargea sur sa propre monture et le conduisit dans une auberge où il prit soin de lui. Le lendemain il tira deux deniers et les donna à l'hôtelier en disant : Prends soin de lui, et si tu dépenses quelque chose en plus, je te le paierai à mon retour. Lequel de ces trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme qui était tombé aux mains des brigands ? Le docteur répondit : C'est celui qui a pratiqué la miséricorde envers lui. Jésus lui dit alors : Va, et toi aussi, fais de même !

LUNDI DE LA 9e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(14,1,12-15)

75

En ce temps-là, Jésus entra, un jour de sabbat, chez l'un des notables Phariséens pour prendre un repas. Et il dit à celui qui l'avait invité : Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, ne convie ni tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et que ta politesse te soit rendue. Quand tu offres un festin, invite au contraire des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles, et tu seras heureux de ce qu'ils ne sont pas en état de te le rendre : car cela te sera rendu à la résurrection des justes. A ces mots, l'un des convives lui dit : Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu !

MARDI DE LA 9e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(14,25-35)

77

En ce temps-là, comme de grandes foules faisaient route avec Jésus, il se retourna et leur dit : Si quelqu'un vient à moi sans haïr son père et sa

ÉVANGILE SELON LUC

mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et jusqu'à sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Quiconque ne porte sa croix et ne marche à ma suite ne peut être mon disciple. Qui de vous en effet, s'il veut bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? de peur que, s'il pose les fondations et se trouve ensuite incapable d'achever, tous ceux qui le verront ne se mettent à se moquer de lui en disant : Voilà un homme qui a commencé à bâtir et s'est montré incapable d'achever ! Ou bien, quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commencera par s'asseoir pour examiner s'il est capable, avec dix mille hommes, d'aller à la rencontre de celui qui marche contre lui avec vingt mille ? Sinon, alors que l'autre est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. De la même façon, quiconque parmi vous ne renonce pas à tous ses biens ne peut être mon disciple. C'est une bonne chose que le sel ; mais si le sel lui-même perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on ? Il n'est bon ni pour la terre ni pour le fumier : on le jette dehors. Entende qui a des oreilles pour entendre !

MERCREDI DE LA 9e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc

78

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs s'approchaient tous de Jésus pour l'entendre ; et les Pharisiens et les scribes murmuraient : Cet homme, disaient-ils, fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux ! Jésus leur dit alors cette parabole : Lequel d'entre vous, s'il possède cent brebis et qu'il perde l'une d'elles, n'abandonne les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ? Et, quand il l'a retrouvée, il la met, tout joyeux, sur ses épaules et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis perdue ! C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentir. Ou bien, quelle est la femme qui, si elle perd une seule des dix drachmes qu'elle possède, n'allume la lampe, ne balaie la maison et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle l'ait retrouvée ? Et quand elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue ! C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y a de la joie parmi les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent.

ÉVANGILE SELON LUC

ÉVANGILE SELON LUC

JEUDI DE LA 9e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(16,1-9)

80

Le Seigneur dit cette parabole : Un homme riche avait un intendant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le fit appeler et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ta gestion, car tu ne pourras plus gérer mes biens désormais ! L'intendant se dit alors en lui-même : Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gérance de ses biens ? Travailler à la terre ? je ne le puis; mendier ? j'aurais honte; je sais ce que je vais faire pour qu'une fois destitué de ma gérance, il y ait des gens qui me reçoivent chez eux ! Alors il fit venir un à un les débiteurs de son maître et dit au premier : Combien dois-tu à mon maître ? - Cent mesures d'huile, répondit-il. L'intendant lui dit : Prends ton billet, assieds-toi ici et hâte-toi d'écrire : cinquante. Puis il dit à un autre : Et toi, combien dois-tu ? Il répondit : Cent mesures de blé. L'intendant lui dit : Prends ton billet et écris : quatre-vingts. Et le maître loua l'intendant malhonnête d'avoir agi de façon avisée. Car les fils de ce siècle sont plus avisés que les fils de lumière envers leur propre génération. Et moi, je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin qu'au jour où vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

VENDREDI DE LA 9e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(16,15-18; 17,1-4)

82

Le Seigneur dit aux Juifs venus près de lui : Vous êtes, vous, ceux qui se donnent pour justes aux yeux des hommes, mais Dieu connaît vos cœurs; car ce qui est élevé pour les hommes est objet de dégoût aux yeux de Dieu. Jusqu'à Jean ce furent la Loi et les prophètes; depuis lors le royaume de Dieu est annoncé et chacun use de violence pour y entrer. Plus facilement passeront le ciel et la terre que ne tombera un seul menu trait de la Loi. Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère, et celui qui épouse une femme répudiée par son mari commet un adultère. Puis il dit à ses disciples : Il est inévitable qu'il arrive des scandales, mais malheur à celui par qui le scandale se produit ! Il vaudrait mieux pour lui se voir passer au cou une pierre de moulin et être jeté à la mer que de scandaliser un seul de ces petits. Prenez garde à

ÉVANGILE SELON LUC

vous ! Si ton frère vient à pécher contre toi, réprimande-le et, s'il se repent, pardonne-lui. S'il pêche contre toi sept fois par jour et que sept fois par jour il revienne à toi en disant : je me repens, tu lui pardonneras chaque fois.

SAMEDI DE LA 9e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(9,57-62)

49

En ce temps-là, comme Jésus se trouvait en chemin, un homme lui dit : Seigneur, je te suivrai partout où tu iras ! Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer la tête ! Puis il dit à un autre : Suis-moi ! Celui-ci répondit : Permets-moi, Seigneur, d'aller d'abord enterrer mon père. Mais Jésus lui répliqua : Laisse les morts enterrer leurs morts; et toi, va annoncer le royaume de Dieu ! Un autre encore lui dit : Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'abord de prendre congé des miens. Jésus lui répondit : Quiconque a mis la main à la charrue et regarde en arrière est impropre au royaume de Dieu.

NEUVIÈME DIMANCHE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(12,16-21)

66

Le Seigneur dit cette parabole : Il y avait un homme riche dont les terres avaient beaucoup rapporté; et il se demandait en lui-même : Que vais-je faire ? car je n'ai pas où loger ma récolte. Puis il se dit : Voici ce que je vais faire : je vais abattre mes greniers, j'en construirai de plus grands, j'y serrerai tout mon blé et mes biens, et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as quantité de biens en réserve pour de nombreuses années; repose-toi, mange, bois, réjouis-toi ! Mais Dieu lui dit : Insensé, cette nuit même on va te redemander ton âme; et ce que tu as amassé, qui l'aura ? Ainsi en est-il de celui qui thésaurise pour lui-même, au lieu de s'enrichir en vue de Dieu.

ÉVANGILE SELON LUC

LUNDI DE LA 10e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(17,20-25)

86

En ce temps-là, Jésus, interrogé par les Pharisiens sur le moment où arriverait le royaume de Dieu, leur répondit : La venue du royaume de Dieu ne se laisse pas observer, et l'on ne saurait dire : Le voici ! ou : Le voilà ! car le royaume de Dieu est déjà parmi vous. Il dit encore aux disciples : Un temps viendra où vous souhaiterez de voir un seul des jours du Fils de l'homme et ne le verrez point. On vous dira : Le voici ! ou : Le voilà ! N'y allez pas, n'y courez point. Comme la lueur de l'éclair resplendit d'un bout à l'autre du ciel, ainsi en sera-t-il du Fils de l'homme en son jour. Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté par cette génération.

MARDI DE LA 10e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(17,26-37; 18,8)

87

Le Seigneur dit : Comme il advint aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il encore aux jours du Fils de l'homme; car les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs filles, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et le déluge vint, qui les fit tous périr. Il en sera comme aux jours de Lot : les hommes mangeaient et buvaient, ils achetaient, ils vendaient, ils plantaient, ils bâtissaient; mais le jour où Lot sortit de Sodome, Dieu fit tomber du ciel une pluie de feu et de soufre qui les fit tous périr. Il en sera de même au jour où le Fils de l'homme doit se révéler. En ce jour-là, que celui qui sera sur la terrasse et aura ses affaires dans la maison ne descende pas pour les prendre; et, pareillement, que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière ! Souvenez-vous de la femme de Lot. Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la conservera. Cette nuit-là, je vous le dis, de deux personnes qui seront sur un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée; de deux femmes qui mourront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée; de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé. Prenant la parole, les disciples lui dirent : Où sera-ce, Seigneur ? Il leur répondit : Où sera le cadavre, là aussi se rassembleront les vautours ! Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il sur terre la foi ?

ÉVANGILE SELON LUC

MERCREDI DE LA 10e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(18,15-17,26-30)

90

En ce temps-là, on amenait à Jésus les petits enfants pour qu'il les touchât; ce que voyant, les disciples reprenaient les gens. Mais Jésus les appela et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, ne les empêchez pas; car c'est à leurs pareils qu'appartient le royaume de Dieu. En vérité je vous le dis, quiconque n'accueille pas le royaume de Dieu en petit enfant n'y entrera pas. Alors ses disciples lui dirent : Qui donc peut être sauvé ? Jésus répondit : Ce qui est impossible pour les hommes est possible pour Dieu. Pierre dit alors : Eh bien, nous autres, nous avons tout quitté et nous t'avons suivi ! Jésus répondit : En vérité je vous le dis, nul n'aura quitté sa maison, sa femme, ses frères, ses parents ou ses enfants, à cause du royaume de Dieu, qu'il ne reçoive bien davantage en ce temps-ci et la vie éternelle dans le siècle à venir.

JEUDI DE LA 10e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(18,31-34)

92

En ce temps-là, Jésus prit avec lui ses douze disciples et leur dit : Voici que nous moutons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. Car il sera livré aux païens, bafoué, outragé, couvert de crachats et, après l'avoir flagellé, ils le mettront à mort; et le troisième jour il ressuscitera. Mais de tout cela ils ne comprirent rien : c'était pour eux un langage caché, des paroles dont le sens leur échappait.

VENDREDI DE LA 10e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(19,12-28)

95

Le Seigneur dit cette parabole : Un homme de haute naissance se rendit dans un pays lointain pour se faire investir de la royauté et revenir en-

ÉVANGILE SELON LUC

suite chez lui. Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à mon retour. Mais ses concitoyens le haïssaient et ils envoyèrent après lui une ambassade chargée de dire : Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. Or, quand il fut de retour, investi de la royauté, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, pour savoir ce que chacun avait gagné. Le premier se présenta et dit : Seigneur, ta mine en a rapporté dix. — C'est bien, bon serviteur, lui dit-il; puisque tu t'es montré fidèle en peu de choses, reçois le gouvernement de dix villes. Ensuite vint le second qui lui dit : Seigneur, ta mine en a produit cinq. A celui-là encore il dit : Toi aussi, sois à la tête de cinq villes. Un autre vint et lui dit : Seigneur, voici ta mine, que j'ai gardée dans un linge. Car j'avais peur de toi, qui es un homme dur, qui prends ce que tu n'as pas mis en dépôt et qui moissonnes ce que tu n'as pas semé. Il lui dit : Je te juge sur tes propres paroles, mauvais serviteur. Tu savais que je suis un homme dur, prenant ce que je n'ai pas mis en dépôt et moissonnant ce que je n'ai pas semé; pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent à la banque ? A mon retour je l'aurais retiré avec un intérêt ! Puis il dit à ceux qui étaient là : Enlevez-lui sa mine et donnez-la à celui qui en a dix. Mais ils lui dirent : Seigneur, il a déjà dix mines ! — Je vous le dis, à tout homme qui a l'on donnera, mais à qui n'a pas on enlèvera même ce qu'il a. Quant à mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je règne sur eux, amenez-les ici et tuez-les devant moi ! Ayant ainsi parlé, Jésus marcha en tête de la foule, pour monter à Jérusalem.

SAMEDI DE LA 10e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(10,19-21)

51

Le Seigneur dit à ses disciples : Voici, je vous donne le pouvoir de fouler aux pieds serpents et scorpions, et toute la puissance de l'Ennemi, et rien ne vous nuira. Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous soient soumis; réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux. A cette heure même, Jésus se réjouit en esprit et dit : Je te rends grâce, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux prudents et de l'avoir révélé aux enfants. Oui, Père, je te rends grâce, car c'est ainsi que bon t'a semblé.

ÉVANGILE SELON LUC

DIXIÈME DIMANCHE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(13,10-17)

71

En ce temps-là, Jésus enseignait dans une , synagogue le jour du sabbat. Or il y avait là une femme possédée depuis dix-huit ans d'un esprit qui la rendait infirme : elle était toute courbée et ne pouvait aucunement se redresser. Jésus, la voyant, l'interpella et lui dit : Femme, te voilà délivrée de ton infirmité ! Puis il lui imposa les mains; et à l'instant même elle se redressa et rendit gloire à Dieu. Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus eût fait une guérison le jour du sabbat, prit la parole et dit à la foule : Il y a six jours pour travailler; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat. — Hypocrite, lui dit Jésus, est-ce que chacun de vous ne délie pas de la crèche son bœuf ou son âne le jour du sabbat pour le mener à l'abreuvoir ? Et cette fille d'Abraham que Satan tenait enchaînée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délier de ses chaînes le jour du sabbat ? Comme il disait cela, tous ses adversaires étaient remplis de confusion, tandis que la foule entière était dans la joie de toutes les merveilles qu'il accomplissait.

LUNDI DE LA 11e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(19,37-44)

97

En ce temps-là, comme Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient : «Béni soit» le roi «qui vient au nom du Seigneur !» Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! Quelques Pharisiens qui se trouvaient dans la foule dirent à Jésus : Maître, reprends tes disciples ! Il répondit : Je vous le dis, si eux se taisent, les pierres crieront ! Quand il fut proche, à la vue de la ville, il pleura sur elle en disant : Si toi aussi, au moins en ce jour, tu avais compris le message de paix ! Mais hélas, il est caché à tes yeux. Oui, des jours vont fondre sur toi, où tes ennemis t'environneront de retranchements, t'investiront, te presseront de toutes parts. Ils t'écraseront sur le sol, toi et tes enfants qui seront dans tes murs, et ils n'y laisseront pierre sur pierre, parce que tu n'as pas reconnu le temps où Dieu t'a visitée.

ÉVANGILE SELON LUC

MARDI DE LA 11e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(19,45-48)

98

En ce temps-là, Jésus entra dans le Temple et se mit à chasser vendeurs et acheteurs, en leur disant : Il est écrit : «Ma maison est une maison de prière», mais vous, vous en avez fait «un repaire de brigands» ! Chaque jour il enseignait dans le Temple; et les grands prêtres, les scribes et les notables du peuple cherchaient à le faire périr, mais ils ne savaient comment s'y prendre, car tout le peuple l'écoutait avec admiration.

MERCREDI DE LA 11e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(20,1-8)

99

En ce temps-là, comme Jésus enseignait le peuple dans le Temple et qu'il annonçait la bonne nouvelle, les grands prêtres et les scribes survinrent avec les anciens et lui parlèrent ainsi : Dis-nous par quelle autorité tu fais cela, ou quel est celui qui t'a donné cette autorité ! Jésus leur répondit : Je vais, moi aussi, vous poser une question. Dites-moi, le baptême de Jean venait-il du ciel ou des hommes ? Mais ils faisaient en eux-mêmes ce raisonnement : Si nous répondons : Du ciel, il dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ? Et si nous répondons : Des hommes, tout le peuple nous lapidera, car il est persuadé que Jean est un prophète. Alors ils répondirent qu'ils ne savaient pas d'où il venait. Et Jésus leur dit : Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais cela.

JEUDI DE LA 11e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(20,9-18)

100

Le Seigneur dit cette parabole : Un homme planta une vigne, puis il la confia à des vigneron et quitta pour longtemps le pays. Le moment venu, il envoya un serviteur aux vigneron pour se faire remettre sa part du produit de la vigne; mais les vigneron le renvoyèrent les mains vides,

ÉVANGILE SELON LUC

après l'avoir battu. Il envoya encore un autre serviteur; et celui-là aussi, ils le battirent, le couvrirent d'outrages et le renvoyèrent les mains vides. Il en envoya encore un troisième; et lui aussi, ils le blessèrent et le mirent dehors. Le maître de la vigne se dit alors : Que faire ? Je vais envoyer mon fils bien-aimé; peut-être auront-ils pour lui du respect. Mais, à sa vue, les vigneronns se firent entre eux ce raisonnement : Voici l'héritier; venez, tuons-le, pour que l'héritage soit à nous ! Et, le jetant hors de la vigne, ils le mirent à mort. Eh bien, que leur fera le maître de la vigne ? Il viendra, fera périr ces vigneronns et donnera la vigne à d'autres vigneronns. A ces mots ils dirent : A Dieu ne plaise ! Mais, fixant sur eux son regard, Jésus leur dit : Que signifie cette parole de l'Écriture : «La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle» ? Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé !

VENDREDI DE LA 11e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(20,19-26)

101

En ce temps-là, les grands prêtres et les scribes cherchaient, sans plus tarder, à mettre la main sur Jésus, mais ils craignirent le peuple; ils avaient bien compris que les paraboles leur étaient destinées. Alors ils se mirent aux aguets et lui envoyèrent des espions qui feignaient d'être justes pour prendre sa parole en défaut, afin de le livrer au pouvoir et à l'autorité du gouverneur. Ils lui posèrent donc cette question : Maître, nous savons que tu parles et enseignes avec droiture, que tu ne regardes pas à l'apparence, mais que tu enseignes la voie de Dieu en toute vérité; nous est-il permis ou non de payer le tribut à César ? Mais, connaissant leur malice, Jésus leur dit : Pourquoi me tendez-vous un piège ? Montrez-moi un denier. De qui porte-t-il l'effigie et l'inscription ? Ils répondirent : De César. Alors il leur dit : Eh bien, rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ! Ainsi furent-ils incapables de prendre sa parole en défaut devant le peuple et, tout surpris de sa réponse, ils gardèrent le silence.

SAMEDI DE LA 11e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(12,32-40)

67

ÉVANGILE SELON LUC

Le Seigneur dit : Sois sans crainte, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume. Vendez ce qui vous appartient et donnez-le en aumônes. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieus, où ni voleur n'approche ni mite ne détruit. Là où se trouve votre trésor, là aussi sera votre cœur. Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées; soyez semblables à des gens qui attendent leur maître à son retour de noces, afin de lui ouvrir dès qu'il viendra et frappera. Heureux ces serviteurs que le maître, quand il viendra, trouvera vigilants ! En vérité je vous le dis, il se ceindra, les fera mettre à table et s'avancera pour les servir. Qu'il vienne à la deuxième veille ou à la troisième, s'il trouve les choses ainsi, heureux seront-ils ! Sachez-le bien : si le maître de maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y pensez pas.

ONZIÈME DIMANCHE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(14,16-24)

76

Le Seigneur dit cette parabole : Un homme donnait un grand dîner, auquel il invita beaucoup de gens. A l'heure du dîner, il envoya son serviteur dire aux invités : Venez, car déjà tout est prêt. Mais tous unanimement se mirent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une terre et il me faut aller la voir; je t'en prie, excuse-moi. Un autre dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs et je pars les essayer; je t'en prie, excuse-moi. Un autre dit : Je viens de me marier et pour cette raison je ne puis venir. A son retour le serviteur rapporta cela à son maître. Courroucé, le maître de maison dit à son serviteur : Va-t'en vite par les places et les rues de la ville et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. — Maître, dit le serviteur, tes ordres sont exécutés et il y a encore de la place. Le maître dit alors à son serviteur : Va-t'en par les chemins et le long des clôtures et insiste pour faire entrer les gens, afin que ma maison soit remplie. Car, je vous le dis, aucun des hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon dîner. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu nombreux sont les élus.

LUNDI DE LA 12e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(20, 27-44)

ÉVANGILE SELON LUC

102

En ce temps-là, quelques Sadducéens - ceux , qui nient la résurrection — s'approchèrent de Jésus et lui proposèrent cette question : Maître, Moïse nous a prescrit : Si quelqu'un a un frère marié qui meure sans enfants, qu'il épouse la veuve pour susciter à son frère une postérité ! Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfants; le second prit la veuve et mourut sans enfants; le troisième de même, et ainsi tous les sept, qui moururent sans enfants; finalement, la femme aussi mourut. Eh bien, à la résurrection, duquel d'entre eux va-t-elle être la femme, puisque pour femme tous les sept l'auront eue ? Jésus leur répondit : Les enfants de ce siècle prennent femme ou mari, mais ceux qui sont jugés dignes de prendre part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prennent ni femme ni mari, ni ne peuvent davantage mourir; car ils sont semblables aux anges et ils sont fils de Dieu, étant fils de la résurrection. Et que les morts ressuscitent, Moïse encore l'a montré dans le passage du Buisson, où il parle du «Seigneur, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac et Dieu de Jacob». Ce n'est pas des morts, mais des vivants qu'il est Dieu; car pour lui tous sont vivants. Prenant alors la parole, quelques scribes lui dirent : Maître, tu as bien parlé. Et ils n'osaient plus lui poser aucune question. Alors il leur dit : Comment peut-on dire que le Christ est fils de David ? David lui-même dit en effet au livre des Psaumes : «Le Seigneur dit à mon Seigneur : Siège à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds.» David l'appelle donc Seigneur : comment, dès lors, peut-il être son fils ?

MARDI DE LA 12^e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(21,12-19)

106

Le Seigneur dit à ses disciples : Soyez en garde contre les hommes; car ils porteront la main sur vous et vous persécuteront, vous livrant aux synagogues et aux prisons, vous menant devant les rois et les gouverneurs à cause de mon nom; et cela vous permettra de témoigner. Mettez-vous bien dans l'esprit que vous n'avez pas à préparer votre défense : car je vous donnerai moi-même une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront répondre ni résister. Vous serez livrés même par vos parents, vos proches, vos frères, vos amis, et l'on fera mourir plusieurs d'entre vous; vous serez détestés de tout le monde à cause de mon nom; mais aucun cheveu de votre tête ne sera perdu; et par votre constance vous sauverez vos âmes.

ÉVANGILE SELON LUC

MERCREDI DE LA 12e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(21,5-8, 10-11,20-24)

104

En ce temps-là, comme certains lui parlaient des belles pierres et des offrandes qui ornaient le Temple, Jésus leur dit : De tout ce que vous voyez, il ne restera pierre sur pierre, car des jours viendront où tout sera détruit. Us lui demandèrent alors : Maître, quand donc ces choses arriveront-elles et à quel signe saura-t-on qu'elles vont arriver ? Jésus répondit : Prenez garde de ne pas vous laisser abuser ! On verra s'élever nation contre nation, royaume contre royaume, il y aura de grands tremblements de terre et çà et là des pestes et des famines; il y aura aussi des phénomènes effrayants et de grands signes dans le ciel. Lorsque vous verrez Jérusalem investie par les armées, sachez alors qu'approche sa désolation. Alors, que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes, que ceux qui seront à l'intérieur de la ville s'en éloignent et que ceux qui seront dans les campagnes n'y rentrent pas, car ce seront des jours de châtiement, où toute écriture devra s'accomplir. Malheur à celles qui seront enceintes ou allaiteront en ces jours-là ! Grande sera la détresse dans le pays et la colère contre ce peuple : ils tomberont sous le tranchant de l'épée, seront emmenés captifs dans toutes les nations, et les païens fouleront aux pieds Jérusalem, jusqu'à ce que leurs temps soient révolus.

JEUDI DE LA 12e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(21,28-33)

107

Le Seigneur dit à ses disciples : Redressez-vous et levez la tête, car elle est proche, votre rédemption ! Et il leur dit en parabole : Voyez le figuier et les autres arbres; dès qu'ils bourgeonnent, vous savez, en les regardant, que l'été est proche désormais. De même vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez qu'il est proche, le royaume de Dieu. En vérité je vous le dis, cette génération ne passera pas que tout soit arrivé. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

ÉVANGILE SELON LUC

VENDREDI DE LA 12e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(21,37-22,8)

108

En ce temps-là, Jésus passait le jour à enseigner dans le Temple et, la nuit, il allait demeurer sur ce qu'on appelle le mont des Oliviers; et tout le peuple, dès le matin, venait à lui dans le Temple pour l'écouter. Cependant la fête des Azymes, appelée la Pâque, approchait. Les grands prêtres et les scribes cherchaient le moyen de faire disparaître Jésus; car ils craignaient le peuple. Or Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, qui était du nombre des Douze. Il s'en alla conférer avec les grands prêtres et les chefs des gardes sur la manière de le leur livrer. Ceux-ci s'en réjouirent et lui promirent de l'argent. Il donna son accord et se mit à chercher une occasion favorable pour le leur livrer à l'écart de la foule. Vint le jour des Azymes, où l'on devait immoler la Pâque. Jésus envoya Pierre et Jean et leur dit : Allez nous préparer de quoi manger la Pâque.

SAMEDI DE LA 12e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(13,19-29)

72

Le Seigneur dit cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et jeté dans son jardin; il pousse, devient un arbre, et les oiseaux du ciel viennent s'abriter dans ses branches. Il dit encore : A quoi puis-je comparer le royaume de Dieu ? Il est semblable à du levain qu'a pris une femme pour le mettre dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout ait levé. Et Jésus traversait les villes et les villages, enseignant et faisant route vers Jérusalem. Quelqu'un lui dit : Est-ce le petit nombre qui sera sauvé ? Il leur répondit : Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer et n'y parviendront pas. Dès que le maître de maison se sera levé et aura fermé la porte et que, restés dehors, vous vous serez mis à frapper à la porte en disant : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes ! Alors vous vous mettrez à dire : Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné dans nos rues ! Mais il vous répondra : Je vous dis que je ne sais d'où vous êtes; éloignez-vous de moi, vous tous, les artisans d'iniquité ! C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, dans le royaume de Dieu,

ÉVANGILE SELON LUC

tandis que vous serez jetés au-dehors. Et l'on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu.

DOUZIÈME DIMANCHE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(17,12-19)

85

En ce temps-là, comme Jésus entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre et, se tenant à distance, ils crièrent d'une voix forte : Seigneur Jésus, aie pitié de nous ! A cette vue, il leur dit : Allez vous montrer aux prêtres ! Et pendant qu'ils y allaient, ils se trouvèrent guéris. L'un d'entre eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix; il se prosterna aux pieds de Jésus, le visage contre terre, et le remercia. Or, c'était un Samaritain. Prenant la parole, Jésus lui dit : Est-ce que tous les dix n'ont pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ? Ne s'est-il donc trouvé que cet étranger pour revenir ici rendre gloire à Dieu ? Puis il ajouta : Lève-toi et va-t'en, ta foi t'a sauvé !

LUNDI DE LA 13e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(8,11-21)

33

En ce temps-là, les Pharisiens s'approchèrent de Jésus et se mirent à discuter avec lui, réclamant, pour le mettre à l'épreuve, un signe venant du ciel. Jésus, soupirant du fond de l'âme, leur dit : Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe ? En vérité je vous le dis, il ne sera point donné de signe à cette génération ! Et, les laissant là, il se rembarqua pour l'autre rive du lac. Or, ses disciples avaient oublié de prendre des pains et ils n'avaient qu'un pain avec eux dans la barque, lorsque Jésus leur fit cette recommandation : Soyez attentifs et gardez-vous du levain des Pharisiens et du levain d'Hérode ! Les disciples, réfléchissant, se disaient : C'est que nous n'avons pas de pains ! Jésus s'en aperçut et leur dit : Pourquoi cette réflexion sur le fait que vous n'avez pas de pains ? N'avez-vous encore ni saisi ni compris ? Avez-vous encore le cœur endurci, des yeux pour ne point voir et des oreilles pour ne pas entendre, et n'avez-vous point de mémoire ? Lorsque j'ai rompu les cinq pains pour cinq mille personnes, combien de paniers avez-vous remplis avec les mor-

ÉVANGILE SELON LUC

ceux qui restaient ? Ils répondirent : Douze paniers. Et quand j'ai rompu les sept pains pour quatre mille personnes, combien de corbeilles avez-vous remplies avec les morceaux qui restaient ? Ils répondirent : Sept. Alors il leur dit : Comment se fait-il que vous ne compreniez pas ?

MARDI DE LA 13e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(8,22-26)

34

En ce temps-là, comme Jésus arrivait à Bethsaïde, on lui amena un aveugle, en le priant de le toucher. Prenant l'aveugle par la main, il le conduisit hors du village et, lui ayant mis de la salive sur les yeux, il lui imposa les mains et lui demanda s'il y voyait. Il regarda et dit : Je vois les hommes comme arbres cheminant ! Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux et le fit regarder : l'aveugle fut guéri et il voyait toutes choses distinctement. Alors Jésus le renvoya chez lui en disant : N'entre pas même au village, et n'en parle à aucun de ses habitants !

MERCREDI DE LA 13e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(8,30-34)

36

En ce temps-là, Jésus recommanda sévèrement à ses disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ. Et il se mit à leur enseigner que le Fils de l'homme devait beaucoup souffrir, être rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, être mis à mort et, le troisième jour, ressusciter. Et c'est ouvertement qu'il leur disait cela. Alors Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire des remontrances. Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, fit à Pierre des réprimandes et lui dit : Arrière, Satan ! car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes ! Puis, s'adressant à la foule aussi bien qu'à ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive !

ÉVANGILE SELON LUC

JEUDI DE LA 13^e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(9,10-15)

39

En ce temps-là, les disciples gardèrent le silence, comme Jésus le leur avait recommandé, mais entre eux ils se demandaient ce que signifiait : ressusciter des morts. Ils lui posèrent cette question : Pourquoi les scribes disent-ils qu'Élie doit venir tout d'abord ? Il leur répondit : Élie doit venir tout d'abord et rétablir toutes choses; mais comment est-il écrit du Fils de l'homme qu'il souffrira beaucoup et sera méprisé ? Eh bien, je vous le dis, Élie est déjà venu, et ils l'ont traité comme il leur a plu, ainsi qu'il est écrit de lui. Lorsqu'il arriva près des autres disciples, Jésus vit une foule nombreuse qui les entourait et des scribes qui discutaient avec eux. Dès que la foule vit Jésus, tous furent saisis d'étonnement et ils accoururent pour le saluer.

VENDREDI DE LA 13^e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(9,33-41)

41

En ce temps-là, Jésus vint avec ses disciples à Capharnaüm et, une fois à la maison, il leur demanda : De quoi discutiez-vous en chemin ? Mais ils gardèrent le silence, car en chemin ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. Alors, s'étant assis, il appela les Douze et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, il se fera le dernier et le serviteur de tous. Puis, saisissant un enfant, il le plaça au milieu d'eux et, le prenant dans ses bras, il leur dit : Quiconque reçoit en mon nom un seul de ces petits, c'est moi-même qu'il reçoit. Et quiconque m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais celui qui m'a envoyé. Jean prit la parole et lui dit : Maître, nous avons vu quelqu'un, qui ne nous suit pas, chasser les démons en ton nom, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suivait pas. Mais Jésus répondit : Ne l'en empêchez pas, car il n'est personne qui puisse faire un miracle en invoquant mon nom et sitôt après dire du mal de moi. Car il est pour vous, celui qui n'est pas contre vous. Et quiconque vous donne à boire un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez au Christ, en vérité je vous le dis, ne perdra pas sa récompense.

ÉVANGILE SELON LUC

SAMEDI DE LA 13e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(14,1-11)

74

En ce temps-là, Jésus entra, un jour de sabbat, chez l'un des notables Pharisiens pour prendre un repas et ceux-ci l'observaient. Justement, un hydropique se trouvait devant lui. Prenant la parole, Jésus dit aux docteurs de la Loi et aux Pharisiens : Est-il permis de faire une guérison le jour du sabbat ? Mais ils gardèrent le silence. Alors Jésus avança la main sur cet homme, le guérit, puis le laissa. Et, S'adressant à eux, il leur dit : Qui d'entre vous, si son fils ou son bœuf vient à tomber dans un puits, ne l'en tirera aussitôt, même un jour de sabbat ? Mais ils ne purent lui répondre à ce sujet. Il dit ensuite une parabole à l'adresse des invités, remarquant comment ils choisissaient les premières places; il leur dit : Lorsque tu es invité par quelqu'un à un repas de noces, ne te mets pas à la première place, de peur qu'il n'y ait parmi les invités une personne plus honorable que toi et que celui qui vous a invités l'un et l'autre ne vienne te dire : Cède la place à celui-ci ! Tu aurais alors la confusion de devoir prendre la dernière place. Au contraire, lorsque tu es invité, va te mettre à la dernière place, de façon qu'à son arrivée celui qui t'a invité te dise : Mon ami, monte plus haut ! Alors tu te verras honoré en présence des autres convives. Quiconque s'exalte sera humilié et quiconque s'humilie sera exalté.

TREIZIÈME DIMANCHE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(18,18-27)

91

En ce temps-là, un homme s'approcha de Jésus pour le mettre à l'épreuve et lui dit : Bon Maître, que dois-je faire pour avoir en partage la vie éternelle ? Jésus lui répondit : Pourquoi dis-tu que je suis bon ? Nul n'est bon que Dieu seul. Tu connais les commandements : «Ne commets pas d'adultère, ne tue pas, ne vole pas, ne porte pas de faux témoignage, honore ton père et ta mère.» Il répondit : Tout cela, je l'ai observé dès ma jeunesse ! A ces mots, Jésus lui dit : Une chose encore te fait défaut; vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis viens, et suis-moi ! Quand il entendit ces paroles, il s'affligea grandement, car il était riche à l'excès. Jésus, le voyant affligé, déclara : Comme il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le

ÉVANGILE SELON LUC

royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu ! Ceux qui l'écoutaient dirent alors : Qui donc peut être sauvé ? Jésus répondit : Ce qui est impossible pour les hommes est possible pour Dieu.

LUNDI DE LA 14e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(9,42-10,1)

42

Le Seigneur dit : Celui qui scandaliserait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin et qu'on le jetât à la mer. Et si ta main est pour toi une occasion de péché, coupe-la : mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie que de t'en aller avec tes deux mains dans la géhenne, dans l'inextinguible feu, là où le ver ronge sans fin et où le feu jamais ne s'éteint. Et si ton pied est pour toi une occasion de péché, coupe-le : mieux vaut pour toi entrer boiteux dans la vie que d'être jeté avec tes deux pieds dans la géhenne, dans l'inextinguible feu, là où le ver ronge sans fin et où le feu jamais ne s'éteint. Et si ton œil est pour toi une occasion de péché, arrache-le : mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que d'être jeté avec tes deux yeux dans la géhenne de feu 'là où le ver ronge sans fin et où le feu jamais ne s'éteint. Car tout homme sera salé par le feu, et tout sacrifice sera salé avec du sel. C'est une bonne chose que le sel, mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on ? Ayez en vous-mêmes du sel et soyez en paix les uns avec les autres. Partant de là, Jésus se rendit vers les confins de la Judée, en traversant le Jourdain; et de nouveau les foules se rassemblèrent auprès de lui et, selon sa coutume, il se mit encore à les enseigner.

MARDI DE LA 14e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(10,2-12)

43

En ce temps-là, les Pharisiens s'approchèrent de Jésus et lui demandèrent pour l'éprouver : Est-il permis à un homme de répudier sa femme ? Jésus leur répondit : Qu'est-ce que Moïse vous a prescrit ? — Moïse, dirent-ils, a permis d'écrire un acte de divorce et de répudier. Alors Jésus leur répliqua : C'est à cause de la dureté de votre cœur qu'il a écrit pour vous

ÉVANGILE SELON LUC

cette prescription; mais au commencement de la création Dieu «les fit homme et femme; c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'une seule chair.» Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair : que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni ! De retour à la maison, les disciples l'interrogèrent à nouveau sur ce point. Il leur dit : Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère à son égard; si une femme répudie son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère, elle aussi.

MERCREDI DE LA 14^e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(10,11-16)

44

Le Seigneur dit : Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère à son égard; si une femme répudie son mari -et en épouse un autre, elle commet un adultère, elle aussi. On lui amena des petits enfants pour qu'il les touchât; mais les disciples reprenaient les gens. Ce que voyant, Jésus s'indigna et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, ne les empêchez pas, car c'est à leurs pareils qu'appartient le royaume de Dieu. En vérité je vous le dis, quiconque n'accueille pas le royaume de Dieu en petit enfant n'y entrera pas ! Et Jésus les prit dans ses bras et les bénit, en leur imposant les mains.

JEUDI DE LA 14^e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(10,17-27)

45

En ce temps-là, comme Jésus se mettait en route, un homme accourut et, fléchissant devant lui le genou, lui demanda : Bon Maître, que dois-je faire pour avoir en partage la vie éternelle ? Jésus lui répondit : Pourquoi dis-tu que je suis bon ? Nul n'est bon que Dieu seul. Tu connais les commandements : «Ne commets pas d'adultère', ne tue pas, ne vole pas, ne porte pas de faux témoignage,» ne fais de tort à personne, «honore ton père et ta mère.» Il répondit : Maître, tout cela, je l'ai observé dès ma jeunesse ! Jésus, fixant sur lui son regard, le prit en affection et lui dit : Une seule chose te fait défaut; si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis viens et

ÉVANGILE SELON LUC

suis-moi, en te chargeant de ta croix ! Mais à ces mots il s'assombrit et s'en alla contristé, car il avait de grands biens. Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : Comme il sera difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! Les disciples s'étonnèrent de ces paroles, mais Jésus reprit et leur dit : Mes enfants, comme il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu ! Les disciples furent très étonnés et se dirent l'un à l'autre : Qui donc peut être sauvé ? Jésus les regarda et leur dit : C'est impossible pour les hommes, non pour Dieu, car tout est possible pour lui.

VENDREDI DE LA 14e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(10,24-32)

46

Le Seigneur dit à ses disciples : Comme il est difficile à ceux qui se confient dans les richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu ! Les disciples furent très étonnés et se dirent l'un à l'autre : Qui donc peut être sauvé ? Jésus les regarda et leur dit : C'est impossible pour les hommes, non pour Dieu, car tout est possible pour lui ! Alors Pierre se mit à lui dire : Eh bien, nous autres, nous avons tout quitté et t'avons suivi ! Jésus répondit : En vérité je vous le dis, nul n'aura quitté sa maison, ses frères, ses sœurs, son père, sa mère, sa femme, ses enfants ou ses terres à cause de moi et de l'Évangile, qu'il ne reçoive au centuple dès ce temps-ci des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants et des terres, avec des persécutions, et la vie éternelle dans le siècle à venir. Beaucoup de premiers seront les derniers et beaucoup de derniers seront les premiers ! Ils étaient en route, montant à Jérusalem, et Jésus marchait devant eux; les disciples étaient troublés et le suivaient avec effroi.

SAMEDI DE LA 14e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(16,10-15)

81

ÉVANGILE SELON LUC

Le Seigneur dit : Celui qui est fidèle pour très peu de chose est fidèle aussi pour beaucoup, et celui qui est injuste pour très peu est injuste aussi pour beaucoup. Si donc vous n'avez pas été fidèles pour l'injuste richesse, qui vous confiera le vrai bien ? Et si vous n'avez pas été fidèles pour le bien d'autrui, qui donc vous donnera votre propre bien ? Aucun serviteur ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent ! Les Pharisiens, qui étaient avares, écoutaient tout cela et se moquaient de lui. Jésus leur dit : Vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs. Car ce qui est estimé parmi les hommes est chose abominable devant Dieu.

QUATORZIÈME DIMANCHE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(18,35-43)

93

En ce temps-là, comme Jésus approchait de Jéricho, un aveugle était assis au bord du chemin et mendiait. Entendant marcher la foule, il demanda ce que cela signifiait. On lui annonça que c'était Jésus de Nazareth qui passait par là. Alors il s'écria : Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! Ceux qui marchaient en tête le menaçaient pour qu'il fasse silence, mais il criait d'autant plus fort : Fils de David, aie pitié de moi ! Jésus s'arrêta donc et ordonna de le conduire vers lui. Quand il fut près de lui, il lui demanda : Que veux-tu que je fasse pour toi ? Il répondit : Seigneur, fais que je recouvre la vue ! Jésus lui dit : Que la vue te soit rendue ! Ta foi t'a sauvé ! A l'instant même il recouvra la vue, et il suivit Jésus en rendant gloire à Dieu ; et tout le peuple, voyant cela, célébra les louanges de Dieu.

LUNDI DE LA 15e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc

(10, 46-52)

48

En ce temps-là, comme Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un mendiant aveugle, était assis au bord du chemin. Quand il apprit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! Plusieurs le menaçaient pour qu'il fasse silence, mais il criait d'autant plus fort : Fils de Da-

ÉVANGILE SELON LUC

vid, aie pitié de moi ! Jésus s'arrêta et dit de l'appeler : ils appelèrent l'aveugle en lui disant : Courage ! lève-toi, il t'appelle ! L'aveugle jeta son manteau, se leva et vint près de Jésus. Alors Jésus prit la parole et lui dit : Que veux-tu que je fasse pour toi ? L'aveugle lui répondit : Rabbouni, que je recouvre la vue ! Et Jésus lui dit : Va, ta foi t'a sauvé ! Et aussitôt il recouvra la vue et se mit en chemin à la suite de Jésus.

MARDI DE LA 15e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(11,11-23)

50

En ce temps-là, Jésus entra à Jérusalem, puis dans le Temple et, lorsqu'il eut tout regardé à l'entour, comme il était déjà tard, il sortit avec les Douze pour aller à Béthanie. Le lendemain, comme ils sortaient de Béthanie, il eut faim; apercevant de loin un figuier couvert de feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque fruit; mais, s'étant approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues. S'adressant au figuier, il lui dit : Que jamais plus personne ne mange de tes fruits ! Et ses disciples l'entendirent. Ils arrivèrent de nouveau à Jérusalem et Jésus, pénétrant dans le Temple, se mit à chasser les vendeurs et les acheteurs qui s'y trouvaient, il renversa les tables des changeurs et les sièges des vendeurs de colombes, et il ne laissait personne transporter aucun objet à travers le Temple, mais il les enseignait en disant : N'est-il pas écrit : «Ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations» ? et vous, vous en avez fait un repaire de voleurs ! Cela vint aux oreilles des grands prêtres et des scribes et ils cherchaient le moyen de le faire périr : ils le craignaient en effet, parce que tout le peuple était ravi de son enseignement. Et lorsque le soir fut venu, Jésus sortit de la ville. Repassant au matin, ils virent le figuier desséché jusqu'aux racines. Pierre, se souvenant, dit à Jésus : Rabbi, regarde : le figuier que tu as maudit s'est desséché ! En réponse Jésus leur dit : Ayez foi en Dieu. Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Soulève-toi et va te jeter dans la mer ! et s'il ne doute pas en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrivera, il le verra s'accomplir.

MERCREDI DE LA 15e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(11,22-26)

ÉVANGILE SELON LUC

51

Le Seigneur dit : Ayez foi en Dieu. Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Soulève-toi et va te jeter dans la mer ! et s'il ne doute pas dans son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrivera, il le verra s'accomplir. C'est pourquoi je vous dis : tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez déjà reçu, et vous le verrez s'accomplir. Et quand vous êtes debout en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez afin que votre Père qui est aux cieux vous pardonne aussi vos péchés. Si, au contraire, vous ne pardonnez pas, votre Père, lui non plus, ne pardonnera pas vos péchés.

JEUDI DE LA 15e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(11,27-33)

52

En ce temps-là, Jésus se rendit de nouveau à Jérusalem; et, tandis qu'il circulait dans le Temple, les grands prêtres, les scribes et les anciens vinrent à lui et lui dirent : De quel droit fais-tu cela ? ou qui t'a donné ce pouvoir de le faire ? Jésus leur répondit : Je vais, moi aussi, vous poser une question et, si vous y répondez, je vous dirai de quel droit je fais cela. Le baptême de Jean venait-il du ciel ou des hommes ? répondez-moi ! Mais ils se faisaient en eux-mêmes ce raisonnement : Si nous répondons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ? Et si nous répondons : Des hommes ? mais ils craignaient le peuple, car tous tenaient Jean pour un prophète, et un vrai. Alors ils répondirent à Jésus : Nous ne savons pas. Et Jésus leur répliqua : Moi non plus, je ne vous dirai pas de quel droit je fais cela.

VENDREDI DE LA 15e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(12,1-12)

53

Le Seigneur dit cette parabole : Un homme planta une vigne, il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir et y bâtit une tour; puis, l'ayant louée à des vigneron, il partit pour l'étranger. Le moment venu, il envoya un serviteur aux vigneron pour recevoir la part de fruit qu'ils lui devaient. Mais ils se saisirent de lui et le renvoyèrent les mains vides, après l'avoir battu. B leur envoya encore un autre serviteur; et celui-là aussi, ils le frappèrent

ÉVANGILE SELON LUC

à la tête et le renvoyèrent, après l'avoir outragé. Il en envoya encore un autre, et celui-là, ils le tuèrent; puis beaucoup d'autres, qu'ils frappèrent ou mirent à mort. Il lui restait son fils unique et bien-aimé; il l'envoya vers eux, le dernier, en se disant : Ils auront du respect pour mon fils ! Mais, lorsqu'ils le virent arriver, les vigneronns se dirent entre eux : Voici l'héritier, venez, tuons-le, et l'héritage sera pour nous ! Et, le saisissant, ils le tuèrent et le jetèrent hors de la vigne. Eh bien, que fera le maître de la vigne ? Il viendra, fera périr ces vigneronns et donnera la vigne à d'autres vigneronns. N'avez-vous pas lu dans les Écritures : «La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle; c'est là l'œuvre du Seigneur, une merveille à nos yeux» ? Ils cherchaient à s'emparer de lui, mais ils craignirent la foule; ils avaient compris, en effet, que la parabole leur était adressée. Mais, renonçant à le saisir, ils s'éloignèrent de lui.

SAMEDI DE LA 15e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(17,3-10)

84

Le Seigneur dit : Prenez garde à vous-mêmes ! Si ton frère vient à pécher, réprimande-le et, s'il se repent, pardonne-lui. S'il pêche contre toi sept fois par jour et que sept fois par jour il revienne à toi en disant : Je me repens, tu lui pardonneras chaque fois. Les apôtres dirent au Seigneur : Fais croître notre foi ! Le Seigneur répondit : Si vous aviez de la foi gros comme un grain de sénevé, vous diriez à ce mûrier : Déracine-toi et va te planter dans la mer ! et il vous obéirait. Lequel d'entre vous, s'il a un serviteur qui laboure ou garde les troupeaux, lui dira à son retour des champs : Dépêche-toi de venir à table ? Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi de quoi dîner, mets un tablier pour me servir jusqu'à ce que j'aie mangé et bu; après quoi tu mangeras et boiras à ton tour ? Et doit-il savoir gré à ce serviteur d'avoir fait ce qui lui a été prescrit ? Je ne le pense pas. Vous aussi, pareillement, quand vous aurez fait tout ce qui vous a été prescrit, vous pourrez dire : Nous sommes d'inutiles serviteurs, nous n'avons fait que notre devoir.

ÉVANGILE SELON LUC

QUINZIÈME DIMANCHE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(19,1-10)

94

En ce temps-là, Jésus traversa la ville de Jericho; et voici qu'un chef des publicains, un homme riche du nom de Zachée, essayait de voir qui était Jésus, mais ne pouvait y parvenir à cause de la foule et de sa taille, car il était petit. Il courut donc en avant et monta sur un sycomore, afin de voir Jésus qui devait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux, l'aperçut et lui dit : Zachée, hâte-toi de descendre, car il faut qu'aujourd'hui je demeure en ta maison. Il se hâta de descendre et le reçut avec joie. Ce que voyant, tous murmuraient et disaient : C'est chez un pécheur qu'il est allé loger ! Mais Zachée, résolument, dit au Seigneur : Voici, Seigneur, la moitié de mes biens, je la donne aux pauvres, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je lui rendrai quatre fois plus. Et Jésus lui dit : Aujourd'hui le salut est entré dans cette maison, puisque c'est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

LUNDI DE LA 16e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(12,13-17)

54

En ce temps-là, les grands prêtres et les scribes envoyèrent à Jésus quelques-uns des Pharisiens et des Hérodiens pour le prendre au piège quand il parlait. Ils vinrent lui dire : Maître, nous savons que tu es sincère et que tu n'as cure de qui que ce soit, car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes, mais tu enseignes la voie de Dieu en toute vérité. Est-il permis ou non de payer l'impôt à César ? Devons-nous l'acquitter, oui ou non ? Mais Jésus, connaissant leur hypocrisie, leur déclara : Pourquoi me tendez-vous un piège ? Apportez-moi un denier, que je le voie ! Ils l'apportèrent et Jésus leur demanda : De qui sont l'effigie et l'inscription que voici ? Ils répondirent : De César. Alors Jésus leur dit : Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ! Et ils éprouvèrent à son égard un extrême étonnement.

ÉVANGILE SELON LUC

MARDI DE LA 16e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(12,18-27)

55

En ce temps-là, des Sadducéens, de ceux qui disent qu'il n'y a pas de résurrection, s'approchèrent de Jésus et lui proposèrent cette question : Maître, Moïse nous a prescrit : Si quelqu'un a un frère qui meure . en laissant une femme sans enfants, qu'il épouse la veuve pour susciter à son frère une postérité ! Or il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans laisser de postérité. Le second prit la veuve et mourut sans laisser de postérité, lui non plus. Le troisième pareillement. Et tous les sept à leur tour, sans laisser de postérité. Après eux tous, la femme mourut aussi. Eh bien, à la résurrection, lorsqu'ils ressusciteront, duquel d'entre eux va-t-elle être la femme, puisque pour femme tous les sept l'auront eue ? Jésus leur répondit : Si vous êtes dans l'erreur, n'est-ce pas du fait que vous méconnaissiez les Écritures et la puissance de Dieu ? Lorsque d'entre les morts on ressuscitera, on ne prendra ni femme ni mari, mais on sera comme les anges dans les cieux. Quant au fait que les morts ressuscitent, n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse, au passage du Buisson, ce que Dieu lui a dit : «Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob» ? Ce n'est pas des morts, mais des vivants qu'il est Dieu : vous êtes donc grandement dans l'erreur.

MERCREDI DE LA 16e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(12,28-38)

56

En ce temps-là, un des scribes s'approcha de Jésus, après avoir entendu les Sadducéens discuter avec lui, et voyant qu'il leur avait bien répondu, il lui demanda : Quel est le plus grand de tous les commandements ? Jésus lui répondit : Voici le premier de tous les commandements : «Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur» et «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force.» C'est là le premier commandement. Et le second lui est semblable : «Tu aimeras ton prochain comme toi-même.» Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là ! Le scribe lui dit : Fort bien, Maître, tu as eu raison de dire que Dieu est unique et il n'y en a pas d'autre que lui; l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute son âme et de toute sa force, et aimer le prochain comme soi-

ÉVANGILE SELON LUC

même, vaut mieux que tous les holocaustes et que tous les sacrifices. Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque pleine d'intelligence, lui dit : Tu n'es pas loin du royaume de Dieu ! Et nul n'osait plus l'interroger. Comme il enseignait dans le Temple, Jésus posa cette question : Comment les scribes disent-ils que le Christ est fils de David ? Car David lui-même a dit par l'Esprit saint : «Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Siège à ma droite, de tes ennemis je ferai l'escabeau de tes pieds.» David lui-même l'appelle Seigneur : comment donc peut-il être son fils ? Et la foule en grand nombre prenait plaisir à l'écouter.

JEUDI DE LA 16e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(12,38-44)

57

Le Seigneur dit : Gardez-vous des scribes qui se plaisent à circuler en longues robes, à être salués sur les places publiques, à occuper les premiers sièges dans les synagogues et la première place dans les festins, qui engloutissent la fortune des veuves, tout en affectant de prolonger leurs prières ! Ils en seront châtiés d'autant plus sévèrement. Et Jésus, s'étant assis face au trésor du Temple, regardait comment la foule y jetait la monnaie. Beaucoup de riches en versaient abondamment. Survint une pauvre veuve qui mit deux piécettes, faisant un quart de sou. Alors il appela ses disciples et leur dit : En vérité je vous le dis, cette pauvre veuve a mis plus que tous ceux qui ont versé dans le trésor; car tous ceux-là ont donné de leur superflu, mais elle, dans son indigence, a versé tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour subsister.

VENDREDI DE LA 16e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(13,1-9)

58

En ce temps-là, comme Jésus sortait du Temple, un de ses disciples lui dit : Maître, regarde, quelles pierres ! quelles constructions'. Jésus lui répondit : Vois-tu ces grandes constructions ? Il n'en restera pierre sur pierre, car tout sera détruit ! Et, lorsqu'il fut assis sur le mont des Oliviers, en face du Temple, Pierre, Jacques, Jean et André lui demandèrent en privé : Dis-nous quand ces choses arriveront et à quel signe on connaîtra que tout cela doit s'accomplir. Alors Jésus se mit à leur dire :

ÉVANGILE SELON LUC

Prenez garde que nul ne vous séduise; car plusieurs viendront sous mon nom et diront : C'est moi ! et ils séduiront bien des gens. Quand vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre, ne soyez pas troublés; car il faut que ces choses arrivent, mais ce ne sera pas encore la fin. On verra s'élever nation contre nation, royaume contre royaume, il y aura çà et là de grands tremblements de terre, des famines et des perturbations : ce sera le commencement des douleurs.

SAMEDI DE LA 16e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(18,2-8)

88

Le Seigneur dit cette parabole : Il y avait dans une ville un juge dépourvu de la crainte de Dieu et n'ayant de respect pour personne; et dans cette ville il y avait une veuve qui venait le trouver en disant : Rends-moi justice contre mon adversaire ! Pendant longtemps il s'y refusa; mais ensuite il se dit : J'ai beau ne pas avoir la crainte de Dieu et n'avoir de respect pour personne, néanmoins, comme cette veuve m'importune, je vais lui rendre justice, pour qu'elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête ! Et le Seigneur ajouta : Écoutez ce que dit ce juge d'iniquité; et Dieu ne ferait pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit, alors qu'il temporise à leur sujet ? Je vous assure qu'il leur fera justice, sans plus tarder.

DIMANCHE DE LA CANANÉENNE

Si, à cause de la date tardive de Pâques, il manque un dimanche dans la série des évangiles de Luc, on lit l'évangile de la Cananéenne (17e dimanche de Matthieu) et, le samedi précédent, l'évangile des Dix Vierges (17e samedi de Matthieu).

SEIZIÈME DIMANCHE

Le Pharisien et le Publicain

Lecture du saint Évangile selon Luc
(18,10-14)

89

ÉVANGILE SELON LUC

Le Seigneur dit cette parabole : Deux hommes montèrent au Temple pour prier : l'un était Pharisien, l'autre publicain. Le Pharisien, la tête haute, pria ainsi en lui-même : Ô Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères, ou bien encore comme ce publicain; je jeûne deux fois par semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine en disant : Ô Dieu, aie pitié de moi pécheur ! Je vous assure que ce dernier descendit chez lui justifié, l'autre non. Quiconque s'exalte sera humilié et quiconque s'humilie sera exalté.

LUNDI DE LA 17e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(13,9-13)

59

Le Seigneur dit à ses disciples : Soyez sur vos gardes; on vous livrera aux sanhédrins, vous serez battus de verges dans les synagogues, vous comparâtes devant les gouverneurs et les rois, à cause de moi, pour rendre témoignage devant eux; car il faut d'abord que la bonne nouvelle soit proclamée à toutes les nations. Mais lorsqu'on vous emmènera pour vous livrer, ne vous inquiétez pas d'avance de ce que vous devrez dire et ne soyez pas en souci, mais dites ce qui vous sera donné sur le moment; car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit saint. Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant; les enfants se dresseront contre leur parents et les feront mourir; et vous serez haïs de tous à cause de mon nom; mais celui qui persévéra jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

MARDI DE LA 17e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(13,14-23)

60

Le Seigneur dit à ses disciples : Lorsque vous verrez «l'abomination de la désolation» annoncée par le prophète Daniel établie là où elle ne doit pas l'être — que celui qui lit comprenne ! — alors, que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes; et que celui qui sera sur la terrasse ne descende pas dans sa maison pour aller y prendre ce qu'il a; et que celui qui sera dans les champs ne revienne pas pour prendre son manteau ! Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront

ÉVANGILE SELON LUC

en ces jours-là ! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver; car il y aura alors une si grande détresse qu'il n'y en a pas eu de semblable depuis le commencement du monde jusqu'ici et qu'il n'y en aura jamais. Et si le Seigneur n'avait abrégé ces jours-là, personne ne serait sauvé; mais il les a abrégés à cause des élus qu'il a choisis. Alors, si l'on vous dît : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes et ils feront des prodiges et des choses extraordinaires, jusqu'à séduire, si possible, les élus. Soyez donc sur vos gardes : vous voilà prévenus de tout.

MERCREDI DE LA 17e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(13,24-31)

61

Le Seigneur dit à ses disciples : En ces jours-là, faisant suite à l'affliction, le soleil s'obscurcira, la lune perdra son éclat, les étoiles tomberont du ciel et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec grande puissance et majesté. Il enverra ses anges pour rassembler ses élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre à l'extrémité du ciel. Écoutez une comparaison prise du figuier : dès que ses rameaux deviennent tendres et qu'il pousse ses feuilles, vous savez que l'été est proche, Ainsi, lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est sur le seuil. En vérité je vous le dis, cette génération ne passera point que toutes ces choses n'arrivent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

JEUDI DE LA 17e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(13,31-14,2)

62

Le Seigneur dit à ses disciples : Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Pour ce qui est du jour et de l'heure, nul ne les connaît, ni les anges dans le ciel, ni même le Fils, mais le Père seulement. Soyez sur vos gardes, veillez et priez, car vous ne savez pas quand ce sera le moment. Il en sera comme d'un homme parti en voyage : il a quitté sa maison, tout remis aux soins de ses serviteurs, assigné à chacun sa tâche, et au portier il a recommandé de veiller. Veillez donc, car vous

ÉVANGILE SELON LUC

ne savez pas quand le maître de maison doit venir, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin; il peut arriver à l'improviste et vous trouver endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : veillez ! Or, deux jours après, la Pâque et les azymes devaient avoir lieu. Les grands prêtres et les scribes cherchaient le moyen d'arrêter Jésus par ruse et de le faire mourir. Ils disaient toutefois : Pas en pleine fête, de peur qu'il n'y ait du tumulte parmi le peuple !

VENDREDI DE LA 17^e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Marc
(14,3-9)

63

En ce temps-là, comme Jésus se trouvait à Béthanie, chez Simon le lépreux, alors qu'il était à table, une femme vint avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très pur et de grand prix; brisant le flacon, elle le versa sur la tête de Jésus. Quelques-uns s'indignèrent et se dirent entre eux : A quoi bon ce gaspillage de parfum ? Cela pouvait être vendu plus de trois cents deniers et donné aux pauvres ! Et ils la reprenaient vivement. Mais Jésus leur dit : Laissez-la ! Pourquoi la tracassez-vous ? C'est une bonne œuvre qu'elle a accomplie pour moi. Les pauvres, en effet, vous les aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Elle a fait ce qui était en son pouvoir : d'avance elle a embaumé mon corps pour la sépulture. En vérité je vous le dis, partout où sera proclamée la bonne nouvelle, dans le monde entier, on fera mémoire d'elle en redisant ce qu'elle a fait.

SAMEDI DE LA 17^e SEMAINE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(20,46-21,4)

103

Le Seigneur dit à ses disciples : Gardez-vous des scribes qui se plaisent à circuler en longues robes, à être salués sur les places publiques, à occuper les premiers sièges dans les synagogues et la première place dans les festins, qui engloutissent la fortune des veuves, tout en affectant de prolonger leurs prières ! Ils en seront châtiés d'autant plus sévèrement. Jésus, ayant levé les yeux, vit les riches qui mettaient leurs offrandes dans le trésor du Temple. Il vit aussi une veuve indigente qui y mettait deux piécettes, et il déclara : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a mis

ÉVANGILE SELON LUC

plus qu'eux tous. Car tous ceux-là ont versé de leur superflu en offrande pour Dieu, mais elle, dans son indigence, a versé tout ce qu'elle avait pour subsister ! A haute voix il ajouta : Entende qui a des oreilles pour entendre !

DIX-SEPTIÈME DIMANCHE

Le Fils prodigue

Lecture du saint Évangile selon Luc
(15,11-32)

79

Le Seigneur dit cette parabole : Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : Père, donne-moi la part de fortune qui me revient. Et le père fit le partage de ses biens. Peu de jours après, le plus jeune fils, rassemblant tout son avoir, partit pour un pays lointain et y dissipa son bien dans une vie de prodigue. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint en ce pays, et il commença à sentir la privation. Il alla se mettre au service d'un des habitants de la contrée, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. E aurait bien voulu se rassasier des caroubes que mangeaient les porcs, mais personne ne lui en donnait. Rentrant alors en lui-même, il se dit : Combien de serviteurs de mon père ont du pain en abondance, et moi, je suis ici à mourir de faim ! Je veux partir, retourner vers mon père et lui dire : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne mérite plus d'être appelé ton fils, traite-moi comme l'un de tes serviteurs ! Il partit donc et s'en retourna vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut touché de compassion; il courut se jeter à son cou et l'embrassa longuement. Le fils alors lui dit : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi; je ne mérite plus d'être appelé ton fils ! Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe pour l'en revêtir, mettez-lui un anneau au doigt et des chaussures aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons. Car mon fils était mort, et le voilà revenu à la vie; il était perdu, et le voilà retrouvé ! Et ils se mirent à festoyer. Or le fils aîné se trouvait aux champs. A son retour, quand il fut près de la maison, il entendit de la musique et des danses. Appelant un des serviteurs, il lui demanda ce que cela signifiait. Celui-ci lui dit : C'est ton frère qui est de retour, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvré en bonne santé. Il se mit alors en colère et refusa d'entrer. Son père sortit pour le supplier, mais il répondit : Voilà tant d'années que je te sers, sans jamais avoir transgressé un seul de tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis; mais à peine ton fils revient-il après avoir dévoré ton bien avec les femmes, tu fais tuer

ÉVANGILE SELON LUC

pour lui le veau gras ! Mais le père lui dit : Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait bien festoyer et se réjouir, puisque ton frère était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et le voilà retrouvé !

LUNDI DU CARNAVAL

Lecture du saint Évangile selon Marc

49

En ce temps-là, comme il approchait de Jérusalem, en vue de Bethphagé et de Béthanie, près du mont des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, en leur disant : Allez au village qui est en face de vous et aussitôt, en y entrant, vous trouverez, à l'attache, un ânon sur lequel aucun homme ne s'est assis : détachez-le et amenez-le moi. Et si quelqu'un vous dit : Que faites-vous là ? répondez que le Seigneur en a besoin, mais qu'aussitôt il va le renvoyer ici. Ils partirent et trouvèrent un ânon à l'attache près d'une porte, dehors, sur la rue, et ils le détachèrent. Quelques-uns de ceux qui se tenaient là leur dirent : Qu'avez-vous à détacher cet ânon ? Ils répondirent comme Jésus leur avait dit, et on les laissa faire. Ils amenèrent l'ânon à Jésus et ils y mirent leurs manteaux, et Jésus s'y assit. Et beaucoup de gens étendirent sur le chemin leurs manteaux; d'autres coupaient sur les arbres des rameaux et en jonchaient le chemin. Et ceux qui précédaient, comme ceux qui suivaient, s'écriaient : Hosanna ! béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit au nom du Seigneur le royaume qui vient, celui de notre père David ! Hosanna au plus haut des cieux ! Jésus entra à Jérusalem, puis dans le Temple, et lorsqu'il eut tout regardé à l'entour, comme il était déjà tard, il sortit avec les douze disciples pour aller à Béthanie.

MARDI DU CARNAVAL

Lecture du saint Évangile selon Marc

(14,10-42)

64

En ce temps-là, Judas Iscariote, l'un des Douze, s'en alla offrir aux grands prêtres de leur livrer Jésus. A cette nouvelle, ils se réjouirent et ils promirent de lui donner de l'argent. Et Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer. Le premier jour des Azymes, où l'on immolait la Pâque, les disciples dirent à Jésus : Où veux-tu que nous allions faire les

ÉVANGILE SELON LUC

préparatifs pour que tu manges la Pâque ? Alors il envoya deux de ses disciples, en leur disant : Allez à la ville et vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le, et là où il entrera, dites au maître de maison : Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera, à l'étage, une grande pièce garnie de coussins, toute prête; faites-y pour nous les préparatifs. Les disciples partirent et entrèrent dans la ville, et ils trouvèrent tout comme il le leur avait indiqué, et ils préparèrent la Pâque. Le soir venu, Jésus arriva avec les Douze; et tandis qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, il leur dit : En vérité je vous le dis, l'un de vous, qui mange avec moi, me livrera. Ils commencèrent à s'attrister et à lui dire, l'un après l'autre : Serait-ce moi ? Il leur répondit : C'est l'un des Douze, qui se sert au même plat que moi. Le Fils de l'homme s'en va selon qu'il est écrit de lui, mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux eût valu pour lui de ne pas naître ! Or, tandis qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit et le leur donna en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Puis, prenant la coupe, il rendit grâce et la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : Ceci est mon sang, celui de la nouvelle alliance, qui est répandu pour une multitude. En vérité je vous le dis, je ne boirai plus désormais du produit de la vigne jusqu'au jour où je boirai le vin nouveau dans le royaume de Dieu. Après le chant des psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit : Vous allez tous vous scandaliser à cause de moi cette nuit; il est écrit en effet : «Je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées.» Mais après ma résurrection je vous précéderai en Galilée. Pierre lui dit : Quand tous seraient scandalisés, moi, je ne le serai pas ! Jésus lui répliqua : En vérité je te le dis, toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois ! Mais Pierre reprit de plus belle : Dussé-je mourir avec toi, non, je ne te renierai pas ! Et tous en dirent autant. Ils parvinrent ensuite à un domaine appelé Gethsémani, et il dit à ses disciples : Restez ici, tandis que j'irai prier. Puis il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à ressentir frayeur et angoisse; et il leur dit : Mon âme est triste à en mourir; demeurez ici et veillez. Étant allé un peu plus loin, il se prosterna à terre et pria pour que, S'il était possible, cette heure passât loin de lui; et il disait : Abba, Père, tout est possible pour toi; éloigne de moi ce calice; cependant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! Il revint et les trouva endormis, et il dit à Pierre : Simon, tu dors ? Tu n'as pas eu la force de veiller une heure ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation; car l'esprit est ardent, mais la chair est faible ! A nouveau il s'en alla prier, répétant les mêmes paroles. Puis il revint et les trouva de nouveau endormis, car leurs yeux étaient appesantis, et ils ne surent que lui répondre. Une troisième fois il revint et leur dit : Désormais vous pouvez dormir et vous reposer; c'en est fait; l'heure est venue : voici que le Fils de l'homme va être livré

ÉVANGILE SELON LUC

aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons, voici tout proche celui qui me livre.

MERCREDI DU CARNAVAL

Lecture du saint Évangile selon Marc
(14,43-15,1)

65

En ce temps-là, comme Jésus parlait à ses disciples, survint Judas Iscariote, l'un des Douze, et avec lui une bande nombreuse armée de glaives et de bâtons, envoyée par les grands prêtres, les scribes et les anciens. Or le traître leur avait donné ce signe : Celui que j'embrasserai, c'est lui, arrêtez-le et emmenez-le sous bonne garde ! Et, aussitôt arrivé, il s'approcha de lui en disant : Rabbi ! et à l'embrassa. Les autres mirent la main sur lui et l'arrêtèrent. Alors un des assistants, dégainant son glaive, frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille. S'adressant à eux, Jésus leur dit : Suis-je un brigand, que vous vous soyez mis en campagne avec des glaives et des bâtons pour me saisir ? Chaque jour j'étais parmi vous dans le Temple à enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais il faut que les Écritures soient accomplies ! Alors, l'abandonnant, ils s'enfuirent tous. Un jeune homme le suivait, vêtu d'un drap à même le corps : des jeunes gens le saisirent, mais lui, lâchant le drap, se sauva tout nu. Ils emmenèrent Jésus chez le grand prêtre, où s'assemblèrent tous les grands prêtres, les scribes et les anciens. Pierre le suivit de loin jusqu'à l'intérieur du palais du grand prêtre; il s'assit avec les serviteurs et se chauffait près du feu. Or les grands prêtres et le sanhédrin tout entier cherchaient un témoignage contre Jésus, en vue de le faire mourir, et ils n'en trouvèrent pas, bien que plusieurs aient déposé faussement contre lui, mais leurs témoignages ne concordèrent pas. Quelques-uns se levèrent pour porter contre lui ce faux témoignage : Nous l'avons entendu qui disait : Je détruirai ce Temple fait de main d'homme et en trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme ! Même sur ce point leurs témoignages ne s'accordaient pas. Alors le grand prêtre, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus et lui dit : Tu ne réponds rien ? Qu'est-ce que ces gens attestent contre toi ? Mais Jésus se taisait et ne répondait rien. De nouveau le grand prêtre l'interrogea et lui dit : Es-tu le Christ, le fils du Béni ? Jésus répondit : Je le suis; et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite de la Puissance et venir sur les nuées du ciel. Alors le grand prêtre déchira son vêtement et dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous avez entendu le blasphème : que vous en semble ? Tous prononcèrent qu'il méritait la mort. Puis quelques-uns se mirent à lui cracher dessus, à lui voiler le visage et à le gifler en lui di-

ÉVANGILE SELON LUC

sant : Fais le prophète, dis-nous qui t'a frappé ! Et les serviteurs le bourraient de coups. Comme Pierre était en bas dans la cour, survint une des servantes du grand prêtre qui, voyant Pierre se chauffer, le dévisagea et lui dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! Mais il nia en disant : Je ne sais ni ne comprends ce que tu dis ! Puis il alla vers la sortie, jusqu'au vestibule, et un coq chanta. La servante, l'ayant vu, se mit encore à dire aux assistants : En voilà un qui en est ! Mais de nouveau il nia. Peu après, ceux qui se trouvaient là dirent encore à Pierre : Sûrement tu en es; car tu es Galiléen, et ton langage ressemble au leur. Alors il se mit à jurer avec force imprécations : Je ne connais pas cet homme dont vous parlez ! Et aussitôt, pour la seconde fois, un coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois ! Et il éclata en sanglots. Dès le matin, les grands prêtres tinrent conseil avec les anciens et les scribes et tout le sanhédrin. Et, après avoir lié Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate.

JEUDI DU CARNAVAL

Lecture du saint Évangile selon Marc
(15,1-15)

66

En ce temps-là, les grands prêtres avec les anciens, les scribes et tout le sanhédrin tinrent conseil contre Jésus; après l'avoir lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Celui-ci l'interrogea : Tu es le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : C'est toi qui le dis. Les grands prêtres multipliaient contre lui les accusations, mais Jésus ne répondait pas. De nouveau Pilate l'interrogea en disant : Tu ne réponds rien ? Vois le nombre de témoignages qu'ils portent contre toi ! Mais Jésus ne fit aucune réponse, ce dont Pilate s'étonna. A chaque fête il leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils demandaient. Or il y avait en prison un nommé Barabbas avec ses complices, pour un meurtre qu'ils avaient commis dans une sédition. La foule, poussant des cris, se mit à lui demander la grâce accoutumée. Pilate leur répondit : Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? Car il savait que c'était par jalousie que les grands prêtres l'avaient livré. Mais les grands prêtres incitèrent la foule à demander qu'il leur relâchât plutôt Barabbas. Pilate, reprenant la parole, leur dit : Que voulez-vous que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? Ils s'écrièrent encore : Crucifie-le ! Pilate leur dit : Quel mal a-t-il donc fait ? Mais ils crièrent plus fort : Crucifie-le ! Alors Pilate, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas et leur livra Jésus, après flagellation, pour qu'il fût crucifié.

ÉVANGILE SELON LUC

VENDREDI DU CARNAVAL

Lecture du saint Évangile selon Marc
(15,20,22,25,33-41)

En ce temps-là, les soldats se saisirent de Jésus et l'emmenèrent pour le crucifier. Ils le conduisirent au lieu dit Golgotha, ce qui signifie Lieu du Crâne. C'était la troisième heure quand ils le mirent en croix. La sixième heure étant venue, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure Jésus s'écria d'une voix forte : Eloï, Eloï, lama sabachthani ? ce qui veut dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Quelques-uns de ceux qui étaient là dirent en l'entendant : Voici qu'il appelle Élie ! L'un d'eux, accourant, imbiba une éponge de vinaigre et, l'ayant mise au bout d'un roseau, lui donnait à boire en disant : Attendez, voyous si Élie va venir le descendre de la croix ! Mais Jésus, poussant un grand cri, expira. Et le voile du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui se tenait en face de lui, voyant qu'il avait expiré en criant de la sorte, se mit à dire : Vraiment cet homme était le Fils de Dieu ! Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin : parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie mère de Jacques le mineur et de Joseph, et Salomé, qui le suivaient déjà pour le servir quand il était en Galilée, et beaucoup d'autres qui avec lui étaient montées à Jérusalem.

SAMEDI DU CARNAVAL

Lecture du saint Évangile selon Luc
(21,8-9,25-27,33-36)

5

Le Seigneur dit : Prenez garde de ne pas vous laisser abuser, car plusieurs viendront sous mon nom et diront : C'est moi ! et : Le temps est proche ! N'allez donc pas à leur suite. Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne soyez pas effrayés; car il faut que ces choses arrivent d'abord, mais ce ne sera pas sitôt la fin. Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles, et sur terre les nations seront dans l'angoisse, inquiètes du fracas de la mer et des flots; les hommes mourront de frayeur, dans l'attente de ce qui surviendra pour le monde habité, car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée avec puissance et grande gloire. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Tenez-vous sur vos gardes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans la

ÉVANGILE SELON LUC

gourmandise, l'ivrognerie, les soucis de la vie, et qu'à l'improviste ce jour-là ne fonde sur vous; car il tombera comme un filet sur tous les habitants du monde entier. Veillez donc et priez en tout temps, afin d'être en mesure d'échapper à tout ce qui doit arriver et de vous présenter avec assurance devant le Fils de l'homme.

DIMANCHE DU CARNAVAL

Lecture du saint Évangile selon Matthieu
(25,31-46)

106

Le Seigneur dit : Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, escorté de tous les anges saints, il prendra place sur le trône de sa gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations et il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. Il placera les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux de droite : Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé depuis les origines du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger et vous m'avez accueilli, j'étais nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir. Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te désaltérer, étranger et de t'accueillir, nu et de te vêtir, malade ou prisonnier et de te visiter ? Et le Roi leur fera cette réponse : En vérité, je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi qui vous l'avez fait. Alors il dira encore à ceux de gauche : Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire, j'étais étranger et vous ne m'avez pas accueilli, j'étais nu et vous ne m'avez pas vêtu, malade et prisonnier et vous ne m'avez pas visité. Alors ceux-ci lui demanderont à leur tour : Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou prisonnier, et de ne t'avoir point secouru ? Alors il leur répondra : En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous ne l'avez point fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez point fait. Et ils s'en iront, ceux-ci à la peine éternelle, et les justes à une vie éternelle.

LUNDI DU LAITAGE

Lecture du saint Évangile selon Luc

ÉVANGILE SELON LUC

(19,29-40; 22,7-39)

96

En ce temps-là, comme Jésus approchait de , Bethphagé et de Béthanie, près de ce qu'on appelle le mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en disant : Allez au village d'en face et, en y entrant, vous trouverez, à l'attache, un ânon sur lequel jamais personne ne s'est assis : détachez-le pour me l'amener. Et si quelqu'un vous demande : Pourquoi le détachez-vous ? vous répondrez que le Seigneur en a besoin. Étant partis, les envoyés trouvèrent les choses comme Jésus leur avait dit. Et, comme ils détachaient l'ânon, ses maîtres leur dirent : Pourquoi détachez-vous cet ânon ? Ils répondirent : Le Seigneur en a besoin ! Ils l'amènèrent à Jésus et, jetant sur lui leurs manteaux, ils y firent monter Jésus. Et tandis qu'il s'avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin. Comme il approchait déjà de la descente du mont des Oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient : «Béni soit» le roi «qui vient au nom du Seigneur !» Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! Quelques Pharisiens qui se trouvaient dans la foule dirent à Jésus : Maître, reprends tes disciples ! Il répondit : Je vous le dis, si eux se taisent, les pierres crieront ! Vint le jour des Azymes, où l'on devait immoler la Pâque. Jésus envoya Pierre et Jean et leur dit : Allez nous préparer de quoi manger la Pâque. Ils lui demandèrent : Où veux-tu que nous la préparions ? Il répondit : Quand vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera, et vous direz au propriétaire de la maison : Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera, à l'étage, une grande pièce garnie de coussins; faites-y les préparatifs. Ils s'en allèrent donc, trouvèrent tout comme Jésus le leur avait indiqué, et ils préparèrent la Pâque. L'heure venue, Jésus se mit à table avec les douze apôtres et leur dit : J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir; car, je vous le dis, désormais je ne la mangerai plus jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Prenant alors une coupe, il rendit grâces et dit : Prenez cette coupe et partagez entre vous; car, je vous le dis, désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. Puis il prit du pain et rendit grâces, il le rompit et le leur donna en disant : Ceci est mon corps qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. De même, après le repas, il prit la coupe en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang qui est versé pour vous. Cependant, voici que la main du traître est à cette table avec moi. Le Fils de l'homme va à son sort selon ce qui a été décrété; mais malheur à l'homme par qui il est trahi ! Alors les disciples se demandèrent les uns aux autres quel était celui d'entre eux qui allait faire cela. il S'éleva aussi

ÉVANGILE SELON LUC

parmi eux une contestation pour savoir lequel d'entre eux devait être considéré comme le plus grand. Jésus leur dit : Les rois des nations païennes leur commandent en maîtres, et ceux qui les dominent se font appeler Bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas ainsi parmi vous, mais que le plus grand parmi vous se comporte comme l'inférieur, et celui qui gouverne comme celui qui sert ! Quel est en effet le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien, moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert ! Vous, vous êtes demeurés avec moi dans mes épreuves, et c'est pourquoi je dispose pour vous du royaume, comme mon Père en a disposé pour moi : vous mangerez et boirez à ma table dans mon royaume, et vous siégerez sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. Le Seigneur dit ensuite : Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment; mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas; toi donc, quand tu te seras ressaisi, affermis tes frères. Pierre lui dit : Seigneur, je suis prêt à aller avec toi en prison et à la mort ! Jésus reprit : Pierre, je te le dis, le coq ne chantera pas aujourd'hui que par trois fois tu n'aies prétendu ne pas me connaître ! Il leur dit encore : Quand je vous ai envoyés sans bourse ni besace ni chaussures, avez-vous manqué de quelque chose ? - De rien, répondirent-ils. Il ajouta : Mais maintenant, que celui qui a une bourse la prenne, de même celui qui a une besace, et que celui qui n'en a pas vende son manteau pour acheter un glaive ! Car, je vous le dis, il faut que s'accomplisse en moi cette parole de l'Écriture : «Il a été mis au rang des malfaiteurs.» En effet, ce qui me concerne touche à sa fin. Ils lui dirent : Seigneur, voici deux épées. Il répondit : Cela suffit ! Alors il sortit et se rendit comme d'habitude au mont des Oliviers, suivi de ses disciples.

MARDI DU LAITAGE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(22,39-42,45-23,1)

109

En ce temps-là, Jésus sortit et se rendit comme d'habitude au mont des Oliviers, suivi de ses disciples. Arrivé en ce lieu, il leur dit : Priez, pour ne pas entrer en tentation ! Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'un jet de pierre environ et, s'étant mis à genoux, il pria, en disant : Père, si tu le veux, éloigne cette coupe de moi ! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne ! Se relevant de sa prière, il vint à ses disciples, qu'il trouva endormis de tristesse, et leur dit : Qu'avez-vous à dormir ? Levez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation ! Comme il parlait encore, survint une bande précédée par le nommé Judas, l'un des

ÉVANGILE SELON LUC

Douze, qui s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser; car il leur avait donné ce signe : celui que j'embrasserai, c'est lui ! Jésus lui dit : Judas, c'est par un baiser que tu trahis le Fils de l'homme ? Voyant ce qui allait arriver, ceux qui étaient avec Jésus lui demandèrent : Seigneur, frappons-nous de l'épée ? L'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille droite. Mais Jésus prit la parole et dit : Laissez, cela suffit ! Et, lui touchant l'oreille, il le guérit. Jésus dit ensuite aux grands prêtres, aux officiers du Temple et aux anciens : Suis-je un brigand, que vous vous soyez mis en campagne avec des glaives et des bâtons ? Chaque jour j'étais avec vous dans le Temple, sans que vous ayez porté la main contre moi; mais c'est ici votre heure et la puissance des ténèbres ! Alors ils le saisirent et l'emmenèrent et le firent entrer dans la maison du grand prêtre. Quant à Pierre, il suivait de loin. Comme Us avaient allumé du feu au milieu de la cour et s'étaient assis autour, Pierre s'assit parmi eux. Or une servante, le voyant assis près de la flambée, le dévisagea et dit : Celui-là était aussi avec lui ! Mais il le nia, en disant : Femme, je ne le connais pas ! Peu après, un autre, l'ayant vu, déclara : Toi aussi, tu en es ! Mais Pierre répondit : Mon ami, je n'en suis pas ! Une heure plus tard environ, un autre disait avec insistance : Sûrement, celui-là était aussi avec lui, et d'ailleurs c'est un Galiléen ! Mais Pierre répondit : Mon ami, je ne sais ce que tu dis ! Au même instant, comme il parlait encore, le coq chanta; et le Seigneur, se retournant, fixa sur Pierre son regard. Alors Pierre se souvint de la parole du Seigneur, qui lui avait dit : Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois ! Et sortant dehors, il pleura amèrement. Les hommes qui tenaient Jésus se moquaient de lui et le frappaient; ils lui voilèrent le visage et lui demandaient : Fais le prophète, devine qui t'a frappé ! Et ils proféraient encore beaucoup d'autres insultes contre lui. Lorsqu'il fit jour, les anciens du peuple, grands prêtres et scribes, se réunirent et firent comparaître Jésus devant leur assemblée; ils lui dirent : Si tu es le Christ, dis-le nous ! Il répondit : Si je vous le dis, vous ne le croirez pas, et si je vous interroge, vous ne me répondrez pas ni ne me laisserez aller. Désormais le Fils de l'homme «va siéger à la droite de la puissance de Dieu». Ils dirent tous : Tu es donc le Fils de Dieu ? Il leur répondit : Vous dites vous-mêmes que je le suis ! Alors ils dirent : Qu'avons-nous encore besoin de témoignage ? De sa bouche même nous l'avons entendu ! Puis l'assemblée tout entière se leva et ils le conduisirent devant Pilate.

JEUDI DU LAITAGE

Lecture du saint Évangile selon Luc
(23,1-33,44-56)

ÉVANGILE SELON LUC

110

En ce temps-là, les grands prêtres et les anciens du peuple conduisirent Jésus devant Pilate et ils se mirent à l'accuser en disant : Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer le tribu à César et se prétendant roi et Messie. Pilate l'interrogea et lui dit : Tu es le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : C'est toi qui le dis. Pilate dit alors aux grands prêtres et à la foule : Je ne trouve en cet homme aucun chef d'accusation. Ils insistèrent, en disant : Il soulève le peuple, enseignant par toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici ! A ce mot de Galilée, Pilate demanda si l'homme était Galiléen ; ayant appris qu'il relevait de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode qui, ces jours-là, se trouvait, lui aussi, à Jérusalem. Hérode fut tout aise de voir Jésus : depuis longtemps en effet il en éprouvait le désir, pour ce qu'il entendait dire à son sujet ; et il espérait voir quelque miracle opéré par lui. Il lui adressa de nombreuses questions, mais Jésus ne lui répondit rien. Cependant les grands prêtres et les scribes étaient là, qui l'accusaient violemment. Hérode, ainsi que ses gardes, le traita avec mépris et, pour se moquer de lui, le revêtit d'un manteau d'apparat et le renvoya à Pilate. Ce jour-là Hérode et Pilate devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant. Pilate, ayant convoqué les grands prêtres, les chefs et le peuple, leur dit : Vous m'avez présenté cet homme comme poussant le peuple à la révolte ; or j'ai instruit l'affaire devant vous et n'ai trouvé cet homme coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez. Hérode non plus d'ailleurs, car je vous ai renvoyés devant lui, et voici, cet homme n'a rien fait qui mérite la mort. Je vais donc le relâcher, après l'avoir châtié. N'était-il pas obligé, à chaque fête, de leur relâcher un prisonnier ? Mais ils s'écrièrent tous ensemble : A mort cet homme ! Relâche-nous Barabbas ! Or c'était pour une émeute survenue dans la ville et pour un meurtre que ce dernier avait été mis en prison. De nouveau Pilate leur adressa la parole, dans son désir de relâcher Jésus. Mais ils lui crièrent : Crucifie-le ! Crucifie-le ! Pour la troisième fois il leur dit : Quel mal a-t-il donc fait ? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je vais donc le relâcher, après l'avoir châtié. Mais ils insistèrent à grands cris, demandant qu'il fût crucifié. Leurs cris et ceux des grands prêtres eurent le dessus : Pilate prononça qu'il fût fait droit à leur demande, relâcha celui qui avait été mis en prison pour meurtre et sédition, celui qu'ils réclamaient, et livra Jésus à leur bon plaisir. Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus. Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Se retournant vers elles, Jésus leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, pleurez plutôt sur vous et sur vos enfants. Car voici venir des jours où l'on dira : Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont pas enfanté et les mamelles qui n'ont point allaité ! Alors on se met-

ÉVANGILE SELON LUC

tra à dire aux montagnes : Tombez sur nous ! et aux collines : Couvrez-nous ! Car si l'on traite ainsi le bois vert, qu'adviendra-t-il du bois sec ? On conduisait avec Jésus deux malfaiteurs pour les exécuter eux aussi. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire, ils l'y crucifièrent ainsi que les malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche. C'était environ la sixième heure quand les ténèbres couvrirent toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit, et le voile du Temple se déchira par le milieu. Et Jésus cria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et ce disant, il expira. A la vue de ce qui était arrivé, le centurion glorifiait Dieu en disant : Sûrement cet homme était un juste ! Et tous les gens venus en foule à ce spectacle, voyant ce qui s'était passé, s'en retournaient en se frappant la poitrine. Quant aux amis de Jésus, ils se tenaient à l'écart avec les femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, et qui voyaient tout cela. Survint alors un membre du Conseil, nommé Joseph, un homme juste et droit : celui-là ne s'était associé ni à leur dessein ni à leur action; il était d'Arimathie, ville de Judée, et il attendait le royaume de Dieu; il alla trouver Pilate et lui demanda le corps de Jésus; il le descendit de la croix, l'enveloppa d'un linceul et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne encore n'avait été mis. C'était le jour de la Préparation, et déjà pointait le sabbat. Les femmes venues de Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph; elles regardèrent le tombeau et la manière dont on avait placé le corps de Jésus; puis elles s'en retournèrent et préparèrent des aromates et des parfums; et le jour du sabbat, elles se reposèrent, selon le commandement.

SAMEDI DU LAITAGE

Lecture du saint Évangile selon Matthieu
(6,1-13)

16

Le Seigneur dit : Gardez-vous de faire l'aumône devant les gens, pour en être vus; autrement, vous n'auriez pas de récompense au près de votre Père qui est aux cieux. Lors donc que tu fais l'aumône, ne va pas le clai-ronner devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, pour être glorifiés par les gens. En vérité je vous le dis, leur récompense, ils l'ont déjà. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône se fasse en secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra au grand jour. Lorsque tu pries, n'imité pas les hypocrites : ils aiment, pour faire leurs prières, à se camper dans les synagogues et les carrefours, afin qu'on les voie. En vérité je vous le dis, leur récompense, ils l'ont déjà. Mais toi, lorsque tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme la porte sur toi et prie

ÉVANGILE SELON LUC

ton Père qui est là dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra au grand jour. Dans vos prières, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'en partant beaucoup ils se feront exaucer. Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait bien ce qu'il vous faut, avant que vous le lui demandiez. Vous donc, priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre-nous du Mal. Car à toi appartiennent le règne, la puissance et la gloire dans les siècles. Amen.

DIMANCHE DU LAITAGE

Lecture du saint Évangile selon Matthieu
(6,14-21)

17

Le Seigneur dit : Si vous pardonnez aux hommes leurs manquements, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos manquements. Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air sombre comme font les hypocrites qui se composent une mine exténuée, pour qu'on voie bien qu'ils sont en train de jeûner. En vérité je vous le dis, leur récompense, ils l'ont déjà. Mais toi, lorsque tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave ton visage, pour que ton jeûne soit connu, non des hommes, mais de ton Père qui est là dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra au grand jour. N'amassez point de trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, où les voleurs percent et dérobent; amassez vos trésors dans le ciel, où ni la teigne ni la rouille ne détruisent, où ne percent ni ne dérobent les voleurs; car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.